

RADIO'50

TÉLÉVISION

LA REVUE DES QUAT'Z-ARTS



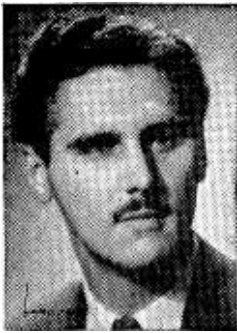
MONTREAL
1er janvier '50
Vol. 1 No 24

15¢

Paroles et musique de
CINQ FILLES A MARIER
de Roche & Aznavour

Interviewés par nos
correspondants
TINO ROSSI & BOURVIL

Sur mon
chemin...
Claudette Jarry



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des Postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio 50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

1) — Quelle est la date de naissance d'Eugène Cloutier...?

2) — Est-il marié ou fiancé...?

3) — Je voudrais son adresse, ainsi que celle de Fernand Robidoux et A. Gravel.

Petite aux yeux bleus.

1) — Un vendredi 13, à Sherbrooke.

2) — Oui, marié depuis deux ans et demi. Pas d'enfant.

3) — Ecrivez-leur aux soins des Postes où vous les entendez.

★ ★ ★

1) — J'aime beaucoup Michel Noël... est-il marié?

Jane S. Noël, Amos.

1) — Moi aussi je l'aime beaucoup. Michel est marié et père de deux enfants.

★ ★ ★

1) — Parlez-moi un peu de Jean Lajeunesse...?

2) — Quelle est la couleur de ses yeux, de ses cheveux...?

Une qui admire Jean Lajeunesse.

Vous n'êtes pas la seule...

1) — Environ 6 pieds, peut-être plus. Aimable, plein de talent, marié, père d'une fillette.

2) — Les cheveux noirs et les yeux pers.

★ ★ ★

1) — Parlez-moi de Georges Guétary...?

2) — Quelle est son adresse à Paris...? Sa photo paraîtra-t-elle un jour...?

3) — Voulez-vous demander à Jean Baulu de faire chanter, à la Parade, "Ma prière", "La Chanson des Accordéons", etc.?

Une admiratrice de
Geo. Guétary, St-Gabriel

1) — Il s'appelle en réalité Geo. Lambros et a pris ce nom de Guétary d'un petit village des environs de chez lui. Il est célibataire et très aimable.

2) — Geo. Guétary est actuellement à New-York, où il joue dans une opérette. Oui...?

3) — Ecrivez-lui directement à CKVL, il se fera un plaisir de vous être agréable.

★ ★ ★

1) — Serait-il possible d'avoir des mots croisés dans "Radio '49"...?

Un intéressé.

1) — Le projet est à l'étude pour le moment où nous aurons plus d'espace. Ne désespérez pas.

1) — Publiez-vous une photo d'Armand Marion...?

2) — Gilles Pellerin a-t-il des enfants...?

3) — Monique Leyrac est-elle mariée...?

4) — Avez-vous d'autres rôles que "Gustave" dans La Métairie Rancourt...?

5) — Etes-vous marié...?

Merci pour la délicate attention à mon égard.

Il n'y a pas de quoi, vous êtes la bienvenue.

1) — Il aura certainement son tour.

2) — Non, mais il est tout juste marié depuis quelques mois.

3) — Non. Elle n'a pas le temps, elle fait du cinéma.

4) — Quelques-uns... entre autres "Maurice Milet" dans "La Rue des Pignons" et le narrateur dans "Mosaïque Canadienne".

5) — Oui, et père d'un petit garçon.

★ ★ ★

1) — Dans quel numéro a paru la photo de Luis Mariano...?

2) — Cet artiste nous reviendra-t-il sous peu...?

Luciana Del Hermaso Vasconia.

1) — Dans notre numéro 19, en date du 22 octobre. Il s'agit d'une petite photo. Vous pouvez vous procurer le journal en adressant votre demande, accompagnée de 15 cents, au No 2577 rue DeBeaujeu, Montréal.

2) — Il n'en est pas question pour le moment.

★ ★ ★

1) — Qui fait Florent dans "Un homme et son péché"...?

2) — Savez-vous si Fernand Robidoux va enregistrer "Je croyais" et "C'est si bon"...?

Thérèse de Buckingham.

1) — C'est Maurice Gauvin.

2) — Fernand Robidoux a enregistré JE CROYAIS pour le compte de la Cie Victor, il y a tout près de cinq ans maintenant. Je ne crois pas qu'il envisage C'EST SI BON. Ce refrain est aujourd'hui passé et de plus Fernand n'enregistre plus que de la chansonnette canadienne.

★ ★ ★

1) — Qui fait Patrice Gadbois dans "Le Métairie Rancourt"...?

2) — Quel est le thème de "La Rue des Pignons"...?

Pierre de Lune, Québec.

1) — C'est Roland Chenail.

2) — C'est "Le Prologue des Comédiens" de Kabalensky.

★ ★ ★

1) — Que signifie mon écriture...? Ai-je plusieurs fautes d'orthographe...?

2) — Quand publierez-vous la photo de Claude Rochon, j'aime sa belle voix, est-il marié...? Transmettez-lui mon cordial bonjour...?

J'aime vos jolis yeux d'un ton rêveur...
Est-ce une nouvelle Sainte?

1) — Je ne suis pas graphologue, je regrette. Vous avez deux fautes seulement: cordial et amical ne prennent pas de (e) au masculin.

2) — Je n'ai pas le plaisir de le connaître, peut-être publierons-nous sa photo plus tard.

★ ★ ★

1) — J'ai dix-neuf ans et je n'ai jamais appris la musique. Croyez-vous qu'il est trop tard pour étudier le chant...? Que faire...?

Vous êtes très intéressant.

Et vous bien gentille.

1) — Il est peut-être un peu tard,

mais seul un bon professeur pourrait vous renseigner.

★ ★ ★

1) — Félicitations pour le programme "Madame est servie"...

2) — Serait-il possible d'avoir une grande photo de Robert dans la revue...?

3) — Rolande a-t-elle d'autres émissions que "Madame est servie" et "Juliette Béliveau"...?

Une qui ne manque jamais les programmes de Rolande et Robert, de Kénogami.

C^a qui prouve que vous avez du goût.

1) — Merci au nom des intéressés.

2) — Oui, très prochainement.

3) — Rolande est en vedette à l'émission "Tambour Battant", au Poste CBF.

★ ★ ★

1) — Qui accompagne Yves Montant pour les chansons "Ma môme, ma petite gosse" et "Maitre Pierre"...?

2) — Dans "Yvan l'Intrépide", qui sont Fanouille, Epinglette, Marjolaine, Délurée, Loulou, Mlle Lamoureux, M. le Curé, le Maire, le Dr Drouin et le Docteur Barbeau...?

3) — Comment s'appelle la femme de Gilles Pellerin...?

4) — Charles Trénet écrit-il la musique et les paroles de ses chansons...?

5) — J'aimerais à voir dans "Radio '49", pour Noël, la chanson "Joyeux Carillon"...?

Cécile de Verdun.

On est curieux à Verdun...

1) — Je ne m'en souviens pas, mais c'est indiqué sur le disque.

2) — Lilianne Dorsenn, Lise Prince, Claire Latendrière, Marise Angrignon, Hélène Bienvenue, Réjane Hamel, Pierre Durand, Julien Lippé, Jean-Louis Roux et Camille Ducharme.

3) — Mademoiselle Gisèle Lussier.

4) — La plupart du temps, oui.

5) — Vous êtes satisfaite. Nous avons publié la nouvelle version de "Jingle Bells", "Vive le vent", récemment enregistrée par Pomponnette.

★ ★ ★

1) — Toutes mes félicitations pour votre rôle de Maurice dans "La Rue des Pignons", etc...

2) — Pourrais-je avoir votre photo pour commencer une collection d'artistes?

Rita, une admiratrice.

1) — Merci, merci... je me sens rougir, je n'ai pas osé transcrire tous les compliments que vous me faites...

2) — Comment pourrais-je dire non?

★ ★ ★

1) — Je voudrais féliciter Muriel Milard pour les belles chansons sentimentales qu'elle nous chante parfois... J'aimerais l'entendre plus souvent dans ce genre...?

2) — Quand doit-elle retourner à New-York pour faire de la télévision...? Je dois y aller et j'aimerais à la voir travailler si possible...?

3) — Comment avoir une de ses photos autographiées...?

Suzette Roy, Montréal.

1) — Je fais volontiers le message. Muriel préfère, elle aussi, ce genre de chansons, mais on lui réclame continuellement des chansons rythmées, elle est bien obligée de se conformer au goût du public...

2) — Il n'en est pas question pour le moment, elle a beaucoup trop de travail ici pour penser à nous quitter, même une semaine, surtout maintenant, qu'elle est élue Miss Radio 1950.

(suite à la page 15)

REDACTION

Jeanne Frey
 Henri Poitras
 Marcel Théoret
 Philippe Robert
 Magella Alain
 Marcel Leboeuf
 Jean St-Georges
 Maurice Thisdel
 Roland St-Maurice
 Andrée Gingras
 Rosario Fortin
 Scaramouche
 Le Souffleur
 Loup Taouais
 Claude Rochon
 Roger Gendron
 Henri Letondal
 Roger Malher
 Julien Robert

Photographie

Jean Poirier
 Gérard Forget
 Gaby of Montreal
 Camille Casavant
 Roger Bédard

Dessins

André L'Archevêque

Publicité

Paul Walter
 Gaétane Dansereau
 GR. 4779

Circulation

AGENCE de DISTRIBUTION
 GENERALE Inc.
 2577 rue DeBeaujeu
 Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
 1130 est, Lagauchetière
 Montréal — FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50

se vend 15c partout
 au Canada

Abonnement:

Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
 Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
 deuxième classe, Ministère
 des Postes, Ottawa.



ROBERT L'HERBIER
 Relations Extérieures



Editeur-administrateur
 MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les « comment » intéressent assez pour
 que nous renoncions sans regret à la
 vaine recherche des « pourquoi ».

Roger Martin du Gard.



FERNAND ROBIDOUX
 Rédacteur-en-chef

Les "comment" intéressent assez...

DANS "L'esprit français contemporain", L.-Léon Treich rapporte qu'on parlait un jour sciences et découvertes des secrets du monde devant le romancier des "Thibaut", Roger Martin du Gard:

—Moi, dit-il franchement, je ne dis pas que la science explique tout mais elle constate, et ça me suffit. Les "comment" m'intéressent assez pour que je renonce sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".

Nous avons fait nôtre cette devise. Nous nous sommes amenés dans le seul but d'assurer une plus grande diffusion aux mérites des principaux artisans de vos heures d'oubli. Dès le début, nous avons banni de nos pages tout semblant de critique. Radio '49 s'est contenté de constater et ça vous a suffi.

On avait prédit: Radio '49? Bah... je vous parie que ça s'éteint après le troisième numéro... et pourtant, dès notre première livraison, vous vous êtes rangés sous notre bannière. Déjà, le succès ne faisait plus de doute.

Radio '50 saura profiter des quelques maladresses de son prédécesseur. Notre titre l'indique déjà: nous voulons rester jeunes et progressifs. Parce que nous savons que le succès est là, Radio '50 ne se posera pas en censeur de notre monde artistique. Il y a du bon et

du beau chez nous. Il faut quelqu'un pour le dire. C'est le rôle que nous nous sommes donné.

Nos camarades ont besogné dur au cours de 1949. Nous souhaitons qu'ils apportent cette année dans l'accomplissement de leur mission — car mission il y a — la même ferveur, le même enthousiasme. Aux directeurs radio-phoniques, cinématographiques et aux impresarios, nous souhaitons que la course aux "ratings", aux profits plantureux et aux affluences colossales ne les pousse jamais à sacrifier au bon goût artistique. Qu'ils n'oublient jamais le rôle extrêmement important qui leur échoit dans la facture intellectuelle du public qu'ils desservent. Un "Elliott-Haynes" de 25 fait bonne figure auprès des agences... un film qui rapporte des millions remet de l'allure aux actionnaires... mais il n'en faudrait pas si on l'obtient au détriment du bon goût et de la décence artistique.

A tous nos camarades et au public radiophile que nous voulons servir également, une bonne et heureuse année et le grand merci pour l'accueil chaleureux dont vous avez constamment comblé Radio '49.

Radio '49 est mort... Vive Radio-Télévision '50!

NOS PAGES COUVERTURE

Notre magazine, le SEUL périodique couvrant TOUTE la radio d'expression française au Canada, ne vieillit pas avec les années. Riche de l'expérience déjà acquise (il arbore fièrement moutache et poitrine velue) il n'en rajeunit pas moins avec les années, puisqu'il leur emprunte son nom même.

A l'enseigne des studios Gaby of Montreal, RADIO-TELEVISION '50 s'accommode bien de ce modèle vivant, l'un des fantaisistes les plus en demande au Réseau Trans-Québec.

André Rancourt, le plus romantique de nos troubadours populaires, est une vedette du disque RCA Victor. Il s'y affirme de nos jours comme le spécialiste par excellence des versions françaises de succès américains, la plupart signés Alain Gravel. André Rancourt a participé à nombre d'émissions à succès et ses admiratrices (toutes dans l'attente, car il est célibataire) se comptent de plus en plus nombreuses.

On le retrouve entr'autres à la tranche-horaire LES JOYEUX TROUBADOURS (Radio-Canada), du lundi au vendredi, de 11 h. 30 à midi.

Montréal, 1 janvier 1950

Page 3

M O N T R É A L

• C B F •

• C K A C •

• C K V L •

• C H L P •

Un Canadien qui construisit son premier émetteur de radio en 1912 est devenu le premier directeur général des services techniques de la Société Radio-Canada. Il s'agit de M. Gordon Olive, de Montréal, dont la nomination a été annoncée par M. Augustin Frigon, directeur général. M. Alphonse Ouimet, également de Montréal, une autorité reconnue en télévision, lui succède comme ingénieur en chef de Radio-Canada.

La nomination de M. Olive marque une étape dans l'histoire de la Société et de la radio nationale au Canada. Elle survient à un moment où la division du génie se prépare à ajouter la télévision aux progrès qu'elle a accomplis dans le domaine de la radio sur ondes moyennes et courtes, ainsi qu'en fréquence modulée.

Sous la direction de M. Olive, les ingénieurs de Radio-Canada se sont acquis une réputation universelle, notamment par la suite de l'installation des émetteurs d'ondes courtes du Service International de Radio-Canada à Sackville, Nouveau-Brunswick, dont le rendement est parmi les meilleurs au monde.

M. Olive a été l'âme dirigeante du développement technique de la radio nationale au Canada depuis 1933, alors qu'il entra au service de la Commission canadienne de la radiodiffusion qui, trois ans plus tard, donnait naissance à Radio-Canada.

A cette époque, la radio nationale n'avait que trois postes d'une puissance de 500 watts. Aujourd'hui Radio-Canada, dont M. Olive était l'ingénieur en chef, dispose de 44 postes de radio dont sept de 50,000 watts, onze de moindre puissance, cinq postes FM, trois postes à ondes courtes nationales (sans compter les deux puissants émetteurs d'ondes courtes qu'elle dirige au nom du gouvernement) et dix-huit stations de relais qui desservent les auditeurs dans les régions isolées. Toujours sous la direction de M. Olive, Radio-Canada a également construit des studios dans six centres de production intensive à travers le Canada et quelques-uns de moindre importance à cinq autres endroits.

A l'heure actuelle, M. Olive dirige l'installation technique la plus compliquée qui ait encore été entreprise au Canada: l'Edifice Radio-Canada. Ce centre radiophonique, qui sera le plus important du pays, permettra à Radio-Canada de diffuser des programmes sur trois réseaux nationaux, ainsi que vers l'Europe, l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique et l'Australie, de recevoir des programmes de divers endroits du Canada et des Etats-Unis, et, si nécessaire, d'enregistrer des émissions de tous genres. Le tableau de commande centrale à lui seul sera plus considérable que celui de Radio City à New-York. De plus, M. Olive dirige activement les préparatifs techniques de l'installation de la télévision, avec le concours du nouvel ingénieur en chef, M. Alphonse Ouimet.

M. Ouimet, qui est originaire de Montréal, a fait ses études primaires à l'Académie Querbes (Outremont), secondaires au Collège Sainte-Marie et universitaire à McGill. Gradué en 1932, il entra au service de la Canadian Television Limited à titre d'ingénieur en recherches. Deux ans plus tard, il devait occuper le même poste auprès de la Commission canadienne de la radiodiffusion qui, en 1936, s'est transformée en la Société Radio-Canada.

En 1941, il devenait ingénieur en chef adjoint du réseau national. Enfin, il y a quelques mois à peine, il était nommé coordonnateur de la télévision, poste qu'il continuera d'occuper conjointement avec celui d'ingénieur en chef.

Les ondes sont parentes avec les "airs". Elles aussi vibrent des carillons des "Sainte Nuit", des "Minuit Chrétien", des "Adeste Fideles", de "La Charlotte prie Notre-Dame". CHLP se prévaut d'avoir fait entendre le premier ce touchant poème de Noël. En effet, depuis le 5 décembre dernier, on a pu l'entendre tous les jours. Les fervents et les assidus de la chansonnette le savent pour l'avoir maintes fois écouté attentivement à l'émission L'HEURE FEMININE. Mentionnons aussi LA LEGENDE DE LA MOME, de Berthe Campeau. Elle a son "accessit"; cette même deviendra aussi légendaire que la Charlotte.

GISELE, à son émission du matin, "MADAME, BON-JOUR" vous a prouvé que cet esprit des fêtes ne lui fait pas défaut. Il en fut ainsi pour la plupart des programmes du poste CHLP, la voix de la chansonnette française. A chaque heure du jour ou de la soirée, les auditeurs ont pu vibrer à l'unisson de ces airs doux et joyeux du temps des Fêtes.

Ce qui est plus, depuis le 19 décembre dernier, de 4h. 00 à 5 h. 00 p.m., tous les jours, CHLP a bien voulu parer ses ondes de touchants contes de Noël dus à la plume de Jean Bart. Point n'est besoin de présenter cet auteur prolifique. Les auditeurs le connaissent pour avoir suivi avec intérêt tous ses drames. Qu'il nous suffise de rappeler le roman COEUR D'ORPHELLE, présenté sur nos ondes l'hiver dernier. Une fois de plus, CHLP va de l'avant!

Pour saluer avec 1950, la venue de RADIO '50, la direction, le personnel de CHLP vous invitent à chanter:

"Sonnez! Carillonnez! Cloches des beffrois!
Résonnez vos notes gaies aux quatre vents!
Avec les anges, aux coeurs remplis de joie,
Chantez la gloire et la paix, à l'entendement
des hommes de bonne volonté!
A tous et à toutes, une bonne et heureuse année.

La nouvelle de l'accession de la très sympathique Muriel Millard au trône de Sa Majesté la Reine de la radio n'a pas manqué de satisfaire la foule de ses admirateurs et particulièrement les milliers d'auditeurs de CKAC qui l'écoutent régulièrement tous les jeudis soirs à 9 h. 00 à CHANSONS CHANCEUSES, dont elle est la vedette avec Jean-Pierre Masson.

Depuis, les occasions de lui rendre hommage se sont présentées dont chacun a voulu profiter. CKAC, Jean-Pierre Masson et Louis Bélanger et les commanditaires de CHANSONS CHANCEUSES, les meuniers de la farine Ogilvie, ont été les premiers à les lui offrir. C'est en effet à CKAC que la nouvelle a été annoncée en primeur, au cours de l'émission.

Les animateurs de la COURSE AU TRESOR étaient tout aussi heureux que Mlle Yvette Gauthier, de St-Adèle-en-bas, lorsqu'ils lui annoncèrent l'agréable nouvelle. C'est elle qui a remporté la première course de l'année dans les nouvelles séries de la COURSE AU TRESOR, au poste CKAC et son "trésor" se chiffrait par \$1,236. La semaine suivante, Mlle Gauthier vint en personne assister à l'émission et recevoir les liasses de billets neufs qu'elle savait déjà fort bien comment utiliser. Car si c'est rarement un problème que de savoir comment utiliser les billets qui vous tombent du ciel, c'en est un encore plus facilement réglé quand cette aubaine vous échoit tout juste trois semaines avant Noël.

Le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, annonce la promotion de deux hauts fonctionnaires de la Société à des postes de commande dans le domaine de la télévision. Ce sont Aurèle Séguin et Fergus Mutrie, qui deviennent directeurs de la télévision, le premier à Montréal et l'autre à Toronto. Tous deux bénéficient dans la radio d'une expérience de plusieurs années qui leur sera précieuse dans ce nouveau champ d'action.

Monsieur Frigon a expliqué que les deux nouveaux directeurs consacreront tout leur temps désormais à l'installation et au développement de la télévision à Montréal et à Toronto. Ils s'occuperont notamment de coordonner le travail du personnel des programmes et des services techniques qui reste à choisir.

Messieurs Séguin et Mutrie viennent tout juste de terminer un voyage d'études à travers les Etats-Unis et l'Europe en compagnie de quatre autres officiels de Radio-Canada.

M. Frigon prévoit que Radio-Canada pourra probablement diffuser ses premiers programmes de télévision au milieu de l'été de 1951. Selon lui, il est pratiquement impossible de commencer plus tôt à cause du temps prolongé qu'il faut consacrer non seulement à l'érection des émetteurs et studios mais aussi à l'entraînement du personnel spécialisé.

(suite à la page 7)



1— Dans la nuit du 15 au 16 décembre, les deux équipes de débattants des Sociétés "DEBATS FANTASISTES" et "DEBATS DE MONTREAL" et leurs amis avaient convenu de se retrouver au Faisan Doré. Dans le groupe, on remarque: Josette Joseph, Yves Bourassa, Suzanne Beauvoisin, Jean Rafa, Juliette Huot, Henri Poulin, Monique Leyrac, Phil Lauzon, Manolita Del Vayo, Nicole Germain, Micheline Germain, Aida M. et Mme Bruno Cyr, Denise Proulx, Jacques Normand, Pierre Roche et Edmond Martin; 2— Le Faisan Doré était encore le lieu de rendez-vous de quelques participants du Gala de Bienfaisance des Artistes, en la nuit du 10 au 11 décembre. Nous retrouvons ici, entr'autres: Phil Lauzon, M. et Mme Louis Bélanger, Pierre Stein, Jean Rafa, Juliette Huot, Jean Scheler, M. et Mme Edmond Martin, Jacques Normand, Denise Proulx, André Roche, Lucille Lauzon, Marcel Lafontaine, M. et Mme Paul Guévremont, Cécile Alain, Jacques Desbaillets, Pierre Roche, Claude Pierné et Robert Rivard; 3— Une fresque moderne et vivante. Le photographe de CKAC réussit parfois d'intéressantes compositions! Surtout quand il a devant lui un bon matériel, nombreux, souple, jo-

vial et accommodant. C'était particulièrement le cas, lors du Gala de Bienfaisance des Artistes, auquel la plupart des membres de l'Union attachés à CKAC ont prêté un bienveillant concours. Voici donc, groupés comme pour un tableau vivant, trois des annonceurs de CKAC et leur chef, deux comédiens bien connus et deux "ballerines" à l'aspect de beautés romaines du temps glorieux de Néron-le-violoniste. La "prima donna" qui tient élégamment un coin de sa jupe, c'est... Phil Lauzon, et les deux "choux" qui font des grâces au bas de notre chef d'oeuvre, ce sont Marcel Giguère et Eddy Tremblay. On reconnaîtra également Georges Bouvier et Ovide Légaré, Louis Bélanger, Yvon Blais et Pierre Stein; 4— A l'occasion d'une fête organisée en l'honneur de Muriel Millard, récemment élue Miss Radio '50, nous retrouvons Pierre Roche, Paul Guévremont, Lucille Lauzon, Claude Pierné, Muriel Millard, Mario Verdon, Aida, Colette Gagné, Juliette Béliveau, Jean Rafa, Charles Aznavour, Marius et Edmond Martin, Bob Cousineau et Jean Paul.

Puisse 1950 vous apporter
bonheur, santé, prospérité

Muriel Millard
"Miss Radio 1950"

De la part de
ERNEST PALLASCIO-MORIN

Joie, santé et bonheur
dans l'amour et la paix

Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •



1—C.K.C.V. s'intéresse à toutes les formes de l'activité sociale. Récentement, le poste mettait ses micros au service du Comité formé par les pompiers de Québec pour fabrication de jouets et l'organisation d'un arbre de Noël au profit des enfants pauvres. Ce jour-là, le chef Beaulieu et le maire Lucien Borne (des deux premiers de gauche) rendaient visite au Comité et adressaient la parole par le truchement de CKCV; 2 — Tous les grands artistes de passage à Québec sont interviewés à CKCV. Tel fut le cas récemment lorsque Jean Leroy eut le plaisir de présenter à l'auditoire de CKCV les danseurs hindous Sujata et Asoka; 3 — Gaétan Plante, chargé de la réalisation du "P'tit train du Syndicat de Québec", entendu sur les ondes de CHRC, du lundi au samedi, à 5h. 00 de l'après-midi; 4 — Mlle Rita Langlois, de Portneuf, reçoit des mains de Roger Lebel, l'animateur de l'émission "Question merveilleuse" le prix qu'elle a gagné récemment, soit un chèque au montant de \$380.00. "Question merveilleuse" revient à l'horaire les lundis, mercredis, vendredis et samedis, à 1 h. 20 p.m., à CHRC.

L'émission "Blue Skies", chaque après-midi, de 2 h. 30 à 4 h. 00, et le soir, de 10 h. 30 à 1 h. 00, prend de l'ampleur de jour en jour, depuis que le camarade Yvon Dufour en assume la direction. C'est un jeune qui aime la musique populaire et qui se tient parfaitement au courant des nouvelles créations américaines. Il est bien récompensé, puisque son courrier a augmenté considérablement et les commentaires sont très élogieux.

Jean Leroy, discothécaire à CKCV, chanteur, célibataire, maître de cérémonie, etc., vous pose la question suivante: "La feuille de vigne a-t-elle été pour Eve, un gain ou une perte?"

La veille de Noël offrirait aux auditeurs de CHRC une foule d'attractions de formules diverses mais toutes de circonstance. A 8 h. 00 p.m., à **SILENCE, LA COUR EST OUVERTE**, on put assister au procès du Père Noël.

A 8 h. 30 p.m., **CANTATE**, une tranche-horaire d'une conception tout à fait nouvelle à la radio, une émission qui sut plaire par sa richesse et le soin apporté dans l'interprétation. Sous cette rubrique, 33 voix mixtes dirigées par M. Jean Manny, ont chanté sur des airs de Noël un sketch dû à la

plume de Mme Simone Bussièrès. **LES CHANTEURS D'AUBIGNY** étaient accompagnés par M. Raymond Vien, harpiste.

A 10 h. 45, **IL Y A UN SIECLE**, ayant pour thème le souvenir des Noëls d'autrefois.

A 11 h. 00 p.m., **BETHLEEM D'OU JAILLIT LA LUMIERE**, tableau radiophonique qui mit en relief, dans un décor sonore approprié, la ville de la Nativité, la veille de la Fête.

A 11 h. p.m., **BETHLEEM D'OU JAILLIT LA LUMIERE** au cours de laquelle l'excellent narrateur Gaston Blais a commenté le message des cloches de la nuit de Noël.

A minuit, **LA MESSE DE MINUIT**, irradiée depuis la chapelle de l'Académie de Québec, et chantée par M. l'abbé St-Georges Bergeron. Le chant fut exécuté par la Chorale des Frères et des élèves de l'Académie de Québec.

La nuit de Noël offrirait aux radiophiles une suite ininterrompue d'émissions musicales appropriées, groupées sous deux rubriques générales. **PRES DE LA CRECHE ... AU PIED DE L'ARBRE** et **GALA DE NOEL**.

A 1 h. 00 a.m., **PRES DE LA CRECHE** comprenait quatre évocations... La première, "LE PREMIER NOEL"; la deuxième, **LES CLOCHES DE NOEL**; la troisième, **LES LEGENDES DE NOEL**, et la quatrième, **LES SYMBOLES DE NOEL**.

Un horaire spécial parfaitement réussi et pour lequel il convient de féliciter le personnel et les artistes de CHRC.

Q U É B E C

CHRC

CBV

CKCV

Récemment, au déjeuner-causerie du Club Kiwanis, les dirigeantes de cette association ont eu l'heureuse initiative d'inviter un représentant de chacun des postes de Québec. A CKVL, Marcel Leboeuf fut désigné pour remplir cette tâche délicate. Il avait choisi de parler du problème qui confronte actuellement la radio privée, en regard de Radio-Canada. En moins de huit minutes, il trouva les mots pour exposer clairement les arguments qui militent en faveur d'une commission indépendante qui légiférerait en matière de radio, et aussi pour mettre en relief l'injustice dont souffrent présentement les postes d'entreprise privée à cause de la concurrence indue dont ils sont l'objet.

Steven Guay, l'homme le plus achalandé à CKCV, vient d'écoper d'un travail plutôt agréable. En effet, c'est lui qu'on a désigné aux soins de l'arbre de Noël du poste.

Jacqueline et Gisèle, deux charmantes sténos de CKCV, aiment bien les dentistes, mais pas au fort de leurs attributs professionnels. Elles les trouvent alors moins sympathiques...

CKCV est heureux de pouvoir présenter sur ses ondes la nouvelle émission **BRESIL**, à 3 h. 30, le jeudi soir. Tous les participants font bien les choses... spécialement Claudette Jarry, les musiciens et les artistes invités.

André Duchesneau est sûrement l'opérateur le plus occupé sur les ondes de CKCV. Il est de toutes les émissions d'importance.

M O N T R É A L

CBF — CKAC — CKVL — CHLP

Maurice Thisdel, de CKVL, nous a fait tenir sa liste de cadeaux... Dans un élan de générosité, il souhaite à...

ROGER BAULU... un hélicoptère...
 OMER DURANCEAU... un bureau d'avocat...
 LEON LACHANCE... une citadelle...
 JACQUES NORMAND... l'esprit normand...
 ROGER GAGNON... une buanderie qui rapporte...
 GAETAN BARRETTE... un buste d'Yves Montand...
 MARCEL BAULU... encore trois chances...
 CARL DUBUC... un héritier... entre deux cafés...
 JULIEN BESSETTE... de la croissance...
 JEAN BERTRAND... un sommeil réparateur...
 GUY DAVIGNON... le silence...
 YVON GOULET... la persévérance finale...
 PIERRE FOURNIER... une voie...
 GUY BELANGER... un éditeur...
 HENRI POULIN... un observatoire...
 BERNARD TURCOT... un syndicat...
 JACQUES DESBAILLETS... des bottes... chez Marlène...
 MARGUERITE LESAGE... un fantôme au clavier...
 PIERRETTE CHAMPOUX... une vie sociale...
 ROLAND LEGAULT... un club de journalistes...
 ROLAND BAYEUR... une école de radio...
 GUY MAUFETTE... un digne remplaçant...

Bonne année



LUCIEN MARTIN

HOLLYWOOD '49

par

Henri Letondal

Notre correspondant spécial à Hollywood



Raoul Jobin

Il y a eu grande soirée mondaine pour la première de l'Opéra de San Francisco, au Shrine Auditorium. On donnait "Manon Lescaut" de Puccini. Donc, une nouveauté pour Los Angeles qui ne connaissait jusqu'ici que l'oeuvre bien supérieure de Massenet. Mais monsieur Mérola, qui préside aux destinées de l'Opéra de San Francisco, est un vieux renard et il s'est dit que, le snobisme aidant, Puccini ferait recette. Et Puccini a fait recette: 5,500 spectateurs!

Il faut dire qu'à Los Angeles, on prend l'opéra très au sérieux. La venue de la troupe de San Francisco (qui ressemble étrangement à celle du Metropolitan, avec Lily Pons, Tibbett, Pearce, Flagstadt, Tagliavini, Tajo, Blanche Thebaum, Alabanese et Baccaloni) est tout un événement. Les journaux accordent une vaste publicité à ces quinze jours d'opéra, consacrant des pages entières aux artistes et aux spectateurs. Au lendemain de la première, le "Times" en avait pour sa part une section presque complète: photos des vedettes et photos des nobles citoyens, description détaillée des robes portées par ces dames, compte-rendu des cocktails et dîners qui précéderont la représentation. Puis, ce fut un grand bal au luxueux hôtel Ambassador. Nouvelle parade de célébrités et nouvelles photos. La saison est donc bien lancée. Il n'y a plus de places pour les représentations de Flagstadt et "La Bohème" est toute vendue! Il reste évidemment "Aida", qui est assez bien vendue, elle aussi, "Rigoletto" avec Pons et Tibbett, et tous les opéras du répertoire. Les agences de billets sont débordées.

Notre ténor canadien Raoul Jobin, qui fait partie intégrale de l'Opéra de San Francisco depuis dix ans, est le moins bien partagé. Il chante "Faust" et "Carmen", en matinée, devant un auditoire d'étudiants et ne paraît qu'une seule fois en soirée, dans "Les Contes d'Hoffmann". Mais il est là, comme un "substitut" de hockey au cas où le ténor Vinay ne pourrait chanter "Samson", ce qui ne lui plaît pas du tout (à Jobin), et se tient en forme pour sa tournée de concerts qui suivra son engagement à Los Angeles. A l'encontre des ténors italiens et sud-américains, notre compatriote ne dépense pas des sommes folles pour sa publicité. Il a pour lui ses états de service, son sens musical très prononcé, et une valeur qui est reconnue en Europe comme en Amérique.

Soyez heureux en 1950 !



NICOLE GERMAIN

Meilleurs voeux !



MICHEL NORMANDIN

CLAUDETTE JARRY

CLAUDETTE JARRY est gaie, spontanée, sincère, sans prétention... Elle répond avec une bonne grâce charmante aux questions qu'on lui pose, toujours agréablement surprise, semble-t-il, qu'on veuille bien se souvenir d'elle. Cette gentillesse, cette simplicité, sont un de ses principaux charmes.

Claudette proclame, sans ambage, ses sympathies et ses antipathies; chez elle, rien de mystérieux... Elle aime: les amis sincères, les voyages, les bijoux et les fleurs... Elle déteste: les gens compliqués, les hypocrites... et les tramways...

Quoiqu'elle est très jeune, puisqu'elle est née à Montréal le 17 janvier 1927, Claudette Jarry a déjà une carrière très intéressante. Elle a en effet débuté au Théâtre Château alors qu'elle n'avait que dix ans, en remportant un premier prix à un concours d'amateurs. A la suite de ce succès, elle participa à plusieurs tournées avec la troupe Jean Grimaldi, visitant successivement Wonsoket, Lewiston, Manchester, etc. Elle parcourut ensuite toute la province, allant jusqu'en Gaspésie.

A cette époque cependant, Claudette se contentait de jouer l'accordéon. Ce n'est que plusieurs années plus tard que, sur les conseils de son professeur, madame Fortier, elle se décida à chanter, et travailla un certain temps avec Roger Lavrière. Claudette Jarry a débuté à la radio en 1938 ou 1939. C'était au Poste CKAC, au cours d'une émission dirigée par Roy Malouin.

Ayant du goût pour les mélodies sud-américaines, la jeune fille décida bientôt d'apprendre l'espagnol, et devint d'abord l'élève de Mlle Aline Rousseau, pour se perfectionner ensuite avec Miville Couture. La connaissance de la langue de Cervantès lui valut, par la suite, bon nombre d'émissions intéressantes, dont "Café Negro", qui tint longtemps les ondes au Poste CBF. Bientôt, CKVL à son tour nous fit entendre la jeune fille dans une série de programmes intitulés "4 hommes, une femme", et qui connurent une grande popularité.

Claudette a également chanté dans divers cabarets, dont "L'Esquire", "Le Quartier Latin", "Le Café de l'Est", où

elle paraissait en même temps qu'Adrien Adrius, et "le Copacabana", dont elle fit l'ouverture avec Miville Couture.

Il serait fastidieux de tenter d'énumérer ici tous les spectacles, radiophoniques ou autres auxquels notre jeune camarade a participé. Claudette Jarry est très populaire, et on l'entend régulièrement sur l'un ou l'autre de nos postes locaux.

A l'heure actuelle, elle est en vedette le mardi soir à 10.30 à CBF, avec

préférence chanter avec orchestre. Elle interprète, avec le même plaisir, suivant son humeur et la couleur de ses pensées, des mélodies françaises, anglaises ou espagnoles, mais, dans chaque catégorie, elle a, comme tous les artistes d'ailleurs, ses petites préférences. En français, c'est "Mon coeur balance", en anglais, c'est "Again", et en espagnol, c'est "Babalou."

Claudette, qui a une véritable passion pour le "magasinage", s'offre un petit voyage à New-York environ une fois par année, et en profite pour parcourir dans tous les sens les grands magasins.

A Montréal, quand son travail lui laisse quelques loisirs, elle va au cinéma... cinéma américain, si elle désire entendre une comédie musicale, cinéma français si elle désire voir un film dramatique. Elle s'intéresse aussi à l'astrologie, et feuilletonne interminablement de gros livres où elle cherche, sans se lasser, l'horoscope de ses amis.

Dans le domaine du sport, elle aime surtout l'équitation, mais ne dédaigne, à l'occasion, ni le patin, ni la bicyclette.

Assez experte en cuisine, elle proclame à tous les échos que son café est le meilleur qui soit... D'ailleurs, Claudette Jarry, qui ambitionne de se marier et d'avoir des enfants, s'intéresse volontiers à la tenue d'une maison.

En attendant, elle dispense avec la même bonne grâce ses chansons et ses sourires, et l'on s'explique sans peine qu'elle ne compte que des amis.

Claudette admet d'ailleurs qu'elle croit elle-même à la vertu du sourire, et nous reconnaissons volontiers que sa bonne humeur a une sorte de charme contagieux auquel il semble bien

difficile de résister. Nos blessés et les malades de nos hôpitaux en savent quelque chose, eux pour lesquels elle a participé déjà à tant de spectacles, non seulement à Montréal, mais un peu partout dans la Province.

Car, je m'en voudrais de ne pas le signaler amis lecteurs, Claudette Jarry ne se contente pas d'être jeune, jolie, et d'avoir du talent. A toutes ces qualités, elle en joint une autre, encore beaucoup plus appréciable, un cocur d'or.



(Photo Hayward Studios)

l'ensemble de Pedro Barry, dans "Les Chansons de l'Amérique Latine". Le jeudi soir, à 8 hrs, on peut l'entendre à CKVL à l'émission "Brésil" (ou Brazil).

Elle est également fréquemment invitée à des programmes en vogue, et s'est fait applaudir dans "Articie 12", "Jouez double", "Variétés 57", "Chansons populaires", etc.

Claudette, qui chante très fréquemment en s'accompagnant elle-même à l'accordéon, admet que, par goût, elle

REFRAINS A SUCCES

Mayoumba

Paroles et musique de Jacques Larue
et Rolf Marbot

Couplet

Dans l'oasis rejointe enfin
Groupés autour du puits perdu
Les chameliers parlent entre eux
Mais un pas léger les tient suspendus

REFRAIN

Mayoumba,
Quand tu passes le soir
Auprès des caravannes
Les yeux luisants d'espoir
Mayoumba,
Ne remarques-tu pas
Le silence qui plane
Au doux bruit de tes pas?
Chacun rêve de t'aimer
Dans le jour inlassable
Mais ton coeur est plus fermé
Que la rose des sables.
Mayoumba,
Tu te ris de l'amour,
Mais la rose se fane,
Et les rêves sont courts.

COUPLÉ

Ce soir le ciel se fait plus lourd
N'entends-tu pas sous les palmiers
Confiant sa peine au vent
léger qui court
Le chant suppliant de ce chamelier

REFRAIN

Mayoumba,
Quand tu passes le soir
Auprès des caravannes
Les yeux luisants d'espoir
Mayoumba,
Ne remarques-tu pas
Le silence qui plane
Aux doux bruit de tes pas?
Mais que fais-tu là rêvant
A compter les étoiles,
Est-ce une ombre ou bien le vent
Qui soulève ton voile?
Mayoumba,
Ne ris plus de l'amour
Le bonheur te réclame
Et le vent dit: "Toujours"

C O D A

Mais dans la nuit j'entends ton
cœur qui bat
L'amour, l'amour est là Mayoumba.

Cheveux dans le vent

Paroles et musique de Bruno Coquatrix,
Jacques Chabannes et Félix Chardon.

REFRAIN

Cheveux dans le vent et tout
ruiselant de pluie, Chérie
Votre robe collée sur un corps
mouillé de pluie, Chérie
Et puis j'ai perdu la tête
Mon désir était plus fort!
Je riais de la tempête
Qui vous rendait plus belle encor!
Vous pleine d'effroi étiez contre
moi blottie, Chérie
J'ai fermé les bras et vous n'êtes
pas partie, Chérie
Mais lorsque le soleil revint
Votre main resta dans ma main
Nous nous aimions éperdument
Cheveux dans le vent

Montréal, 1 janvier 1950

Couplet

Et depuis nous avons vécu des jours
de joie et des jours de peine
Ensemble nous avons vécu une
histoire simplement humaine
Si j'oublie combien je vous aime il
suffit de fermer les yeux
pour vous revoir
Sous ce vieux chêne et vous
aimer encor bien mieux!
(au refrain)

Je ne crois plus au Père Noël

Paroles et musique de Jacques Plante
et Louiguy

Couplet

Joli soir de réveillon
Minuit sonne au carillon
Tourbillonnant entre les branches
La neige tombe au ralenti
Et dans leur lit les tout-petits
Rêvent au Bonhomme à la barbe blanche

REFRAIN

Je ne crois plus au Père Noël
J'ai passé l'âge
Où l'on découvre à pas de loup
Dans ses souliers de beaux joujoux
Quand on est sage...
Je ne crois plus au Père Noël
C'est bien dommage
De ne pouvoir avec le temps
Garder toujours un cœur d'enfant
Je ne crois plus au Père Noël

Couplet

Car un soir j'ai fait semblant
De dormir dans mes draps blancs;
Alors j'ai vu, tout étonnée
Dans ma chambrette entrer maman
Qui déposa tout doucement
De jolis jouets dans la cheminée...

REFRAIN

Je ne crois plus au Père Noël
Je passé l'âge
Où Cendrillon et Barbe-bleue
Nous font du monde un merveilleux
Livre d'images...
Je ne crois plus au Père Noël
C'est bien dommage
On s'aperçoit quand on grandit
Qu'hélas on perd un paradis...
Je ne crois plus au Père Noël

Palmarès de la chansonnette dans le Québec pour l'année 1949

1 — MAITRE PIERRE	118
2 — VOULEZ-VOUS DANSER, GRAND'MERE	85
3 — LES FRAISES ET LES FRAMBOISES	76
4 — AGAIN	71
1 — OU VAS-TU BASILE? YOU'RE BREAKING MY HEART	63
6 — CRUISING DOWN THE RI- VER (Sur mon joli bateau).....	58
7 — SOME ENCHANTED EVEN- ING	57
8 — BOLERO	50
9 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	44
10 — A LITTLE BIRD (C'était écrit) FOREVER AND EVER (Si tu m'abandonnais)	42
11 — LE CHAPEAU A PLUME.....	40
12 — LOULOU	39
13 — POUR UN BAISER D'A- MOUR	37
14 — RIDERS IN THE SKY..... FAR AWAY PLACES (On n'en voulait pas)	31
15 — C'EST SI BON.....	25

Souriez toujours... C'est bon
pour vous... C'est bon pour les
autres!

MARIO VERDON

A ceux qui m'écoutent et à ceux
qui ne m'écoutent pas... Meil-
leurs vœux de
Bonne année

JULIETTE HUOT

A tous
une bonne et heureuse année

JULIETTE BELIVEAU

CINQ FILLES A MARIER

Paroles de
Charles AZNAVOUR

Musique de f
Pierre ROCHE

Marche S

Maître Jacques le notaire Maître Jacques le notaire

Maître Jacques le notaire A cinq filles à marier A cinq filles à marier

La première est très austère Elle doit avoir quarante

ans C'est l'image de sa mère Elle mèn' tout tambour bat

Copyright by Société d'Éditions Musicales PARIS MONDE
Copyright 1949 by Les NOUVELLES ÉDITIONS MÉRIDIAN
5, rue Lincoln Paris (8^e)

E. M. 934

Imprimé en France
Tous droits réservés
pour tous pays

1.

_ tant C'est dom - ma - ge mais qu'im - por - te Et que le dia - ble l'em - porte

2.

Mai - tre Vie est faite ain - si

8.....!

2

Maître Jacques le notaire (*bis*)
 A cinq filles à marier (*bis*)
 La second' sans aucun doute
 Ne manqu' pas de qualités
 Mais toujours ell' vous dérouté
 Car elle a un œil en biais
 C'est dommage mais qu'importe
 Et que le diable l'emporte

3

Maître Jacques le notaire (*bis*)
 A cinq filles à marier (*bis*)
 La troisièm comme son père
 A de la barbe au menton
 Le nez comme une pomm' de terre
 Les pieds plats et le dos rond
 C'est dommage mais qu'importe
 Et que le diable l'emporte

6

La moral' de cette histoire (*bis*)
 Est fort simple à deviner (*bis*)
 N'allez pas chez le notaire
 Pour vouloir vous marier
 Et consultez père et mère
 Avant de vous déclarer
 C'est dommage mais tant pis
 Car la vie est faite ainsi

4

Maître Jacques le notaire (*bis*)
 A cinq filles à marier (*bis*)
 La quatrième est sauvage
 Bien que jolie comme un cœur
 Elle fuit à mon passage
 A croire que je lui fait peur
 C'est dommage mais qu'importe
 Et que le diable l'emporte

5

Maître Jacques le notaire (*bis*)
 A cinq filles à marier (*bis*)
 J'ai épousé la dernière
 Qui ressemble à une fée
 Mais elle est par trop légère
 Elle ne pens' qu'à me tromper
 C'est dommage mais qu'importe
 Et que le diable l'emporte

Le
photographe
indiscret



Le metteur-en-scène Paul Gury revoit sur papier les scènes à filmer le lendemain.



Même à domicile, Ferdinand Biondi, directeur des programmes au poste CKAC, retient tous ses attributs. L'équipe complète ici d'Yvette et de Jeannette Biondi.



Jacques Catudal, l'amusant "troubadour matinal" de CKAC s'est déjà révélé excellent pianiste. Son instrument de prédilection n'en reste pas moins le violoncelle.

Quelles nouvelles? Bonnes nouvelles... s'il faut en croire le sourire de Miville Couture.



Les leçons seront sues, toute la famille s'en mêle. G. à Brigitte, Pierre, Zolique et Micheline Lespérance.



Raymond Laplante manie le photomètre avec maîtrise (Nous l'avons même inscrit sur notre liste de réserve). G. à d.: Raymond, maman Magdelaine, Pierre et Bernadette Laplante



Louis Morisset, l'auteur de LA RUE DES PIGNONS, n'a plus rien à envier aux chanteurs de charmes de nos ondes, s'il faut en juger par l'effet qu'il décroche auprès de Richard, Violaine et Mia Morisset.



"Connaissez-vous la musique?" Si vous ignorez vos classiques (même ceux du style "Le chapeau à plume"), suivez l'exemple de Louis Bourdon.



Avant l'heure du dodo, on fait le choix des rêves. G. à d.: Madeleine, Elizabeth et Jean-Paul Nolet.



George (Bill Wabo) Alexander se promène de Poe à Maugham. ("I'm an American, you know!")



Scaramouche n'était pas loin, au moment de cette photo. C'est ainsi que nous avons appris qu'il y fut question "Cathédrale". Pour tout régler: Roger Garceau, Jeanne Frey et Blanche Gauthier



... et ça dure depuis longtemps. Gare à Ferblantine si un jour Albert Cloutier est appelé à LA MINE D'OR.

DRAME DE COULISSE

La scène se passe dans les coulisses du Théâtre Saint-Denis. Il est minuit. Le Gala des Artistes va commencer. L'orchestre est une mer de monde, et jusqu'aux dernières rangées des balcons, un auditoire serré s'enfonce dans les fauteuils, patiente, attend.

Derrière le grand rideau, la fièvre règne. Des maquilleurs sont au travail dans des flaques de lumières; les loges sont un fouillis de paletots, de galoches, de costumes; les électriciens et les machinistes s'affairent aux derniers préparatifs et fourmillent sur la scène. Paul Guèvremont et Juliette Huot sont partout à la fois: Micheline Serval est en scène, dans sa magnifique robe d'où surgissent comme un camée antique des épaules de carrare. Alain Gravel est au micro. Le spectacle commence.

Le régisseur ordonne les trois coups: les machinistes sont au rideau, les électriciens courent à leurs commutateurs: "Libérez le plateau. Le rideau lève."

Comme des feuilles d'automne sous la rafale, on se précipite: en un moment la scène se vide. On s'entasse dans les coulisses car les loges sont pleines. On enjambe les fils qui dorment sur le plancher comme des serpents endormis au soleil des projecteurs; on enfle derrière les rideaux; on se presse dans tous les coins.

Dans la cohue soudaine, une flaque de lumière se déplace... c'est un projecteur sur pieds qui chancelle, hésite un moment, puis tombe. Avec un bruit

sourd, que l'ouïe perçoit à peine, mais que le système nerveux de chacun enregistre, la lourde machine s'abat sur Mario Verdon. Quatre, six, huit mains se tendent pour saisir le projecteur dans sa chute. Et Mario, avec un râlement de douleur, encaisse le choc terrible. Ses genoux fléchissent, il palit, il va choir. Mais non. Il porte la main à son front et se ressaisit, se tord de douleur. On se précipite à son secours. On lui retire la main pour voir la plaie: c'est une coupure de deux pouces, il a toute la face ensanglantée. C'est la consternation.

On l'escorte dans une salle de maquillage, on éponge le sang, on lui administre un cordial. C'est une plaie béante. Sous le sang qui coule toujours. Mario a le teint d'une figure de Gauguin. Mais le spectacle commence... rien ne doit l'interrompre: "The show must go on..." C'est le crédo du véritable artiste.

Mais Mario doit entrer en scène dans quelques minutes. Il fait partie d'un chœur et d'un ballet. Son absence déséquilibrera le spectacle. Lui-même s'inquiète le premier: "Il faut que j'entre en scène," dit-il. Puis les soucis plus intimes s'entassent sur les soucis professionnels: "Si je ne parais pas, ma femme va s'inquiéter... Elle est dans la salle."

Jacqueline Desjardins s'offre de l'escorter à l'hôpital. Aussitôt dit aussitôt fait. Mario se lève et d'un pas incer-

tain, car le choc a été terrible, appuyé sur des camarades, il descend, sort par la petite porte. L'air froid lui fait du bien. D'ailleurs, le traumatisme n'a pas encore fait son plein effet.

A l'hôpital, internes, gardes, praticiens, s'affairent. On comprend le problème. Anesthésie partielle, antiseptiques, coton hydrophile. Il faut deux points de suture pour fermer la plaie. L'aiguille perce les chairs, le sang coule. La suture complétée, on referme la plaie. Et le médecin se fait maquilleur: sur la plaie refermée, sur l'enflure grosse comme un oeuf, il applique un diachylon couleur de chair. L'art scénique fera le reste.

Et en toute hâte, Mario revient au théâtre. Il arrive au moment où son numéro va entrer en scène. Il enjambe l'escalier, tombe le pantalon, la chemise, les chaussures. L'orchestre attaque l'introduction...

Il enfle en toute hâte son costume. Ses camarades lacent ses souliers, bou-tonnent sa chemise, lui passent sa ceinture. Trop tard. Le numéro est en scène.

Qu'importe. Il entre en retard, mais il entre. Il chante, il danse, il sourit. Le numéro est fini et les applaudissements jaillissent. Personne dans l'auditoire ne s'est douté du drame... Le spectacle est sauf, le public est servi.


LE SOUFFLEUR.

Le scénariste Irwin Gielgud, auteur du film "Abandoned", est un type original qui tient à vivre les histoires qu'il écrit. Ainsi pour bien étudier le marché rose (c'est ainsi que l'on pourrait appeler le trafic de l'adoption des nouveaux-nés), il a fait partie de la police d'une part, et d'une crèche de l'autre. Etant des deux côtés du mur, il a pu connaître à fond sujet. Cet étrange racket lui a permis de rencontrer des gens bien et des gens moins bien. Gielgud s'est même payé le luxe d'en faire engager quelques uns pour le film. Ainsi, certains personnages seront eux-mêmes sur l'écran, ce qui ajoutera à l'authenticité du film.



Dans la loge de Mario Verdon, quelques secondes après l'accident. Au nombre des camarades accourus à son secours: Robert Rivard, Henri Poulin, Jacqueline Desjardins, Jean Lajeunesse, Bruno Cyr, Noël Gauvin, Lorenzo Campagna et Fernand Robidoux.

Season's Greetings



Alan McIver

Si

TINO ROSSI

voulait...

par Roger MALHER
(Correspondant français)

TINO ROSSI... à la fois le plus adulé et le plus critiqué des chanteurs de charme en France.

Ou on le porte aux nues ou on l'abreuve de sarcasmes. Il n'y a pas de milieu. Mais TINO ROSSI résiste fort bien, depuis 15 ans, à cette popularité excessive et à ce débordement d'injures. Miel et vinaigre.

Il reste le monarque des princes charmants de la chanson tendre, suivi de près cependant par le redoutable trio: Guétary, Mariano, Dassary.

Fils d'un tailleur d'Ajaccio, c'est en 1928 que TINO ROSSI monta à Paris. C'était un tout jeune homme, aux vêtements élimés, qui paraissait en lever de rideau dans une petite boîte de la rue de Douai. Pour gagner sa vie, il allait chanter des romances de son pays entre deux javas dans des guinguettes de banlieue. En 1933, les duettistes Robert BURNIER et Claude PINGAULT revenant de Dauville, se plaignaient amèrement d'un nommé TINO ROSSI qui séduisait toutes les femmes, sur les plages, avec sa voix et sa guitare.

Mais sa première grande année fut 1936. Ses premiers disques eurent un succès foudroyant. On en vendit jusqu'à 80,000 alors que la moyenne d'un artiste populaire était de 3000. On ne pouvait tourner le bouton de la radio sans entendre sa voix suave murmurer VIENI... VIENI... VIENI... ou MARINELLA, deux de ses rengaines les plus connues.

Son succès ne cessa de grandir. La popularité du petit chanteur sentimental, à l'œil de velours et aux cheveux gaminés, devint inouïe auprès des femmes avant la guerre. TINO ROSSI recevait environ 1200 lettres par jour. 1000 étaient des déclarations d'amour, 200 l'insultaient. Deux clubs rivaux se fondèrent "Le club des amis de TINO ROSSI" et "Le club des TINOROSSISTES". A Toulon, il fallut appeler les pompiers pour dégager TINO ROSSI prisonnier d'une foule d'admiratrices. Bref, on pouvait dire à cette époque que la Corse avait fourni deux hommes célèbres à la France: NAPOLEON et TINO ROSSI!

Et un chroniqueur écrivit alors à son sujet: "TINO ROSSI est le petit fiancé de la France" (Comme Mary Pickford avait été autrefois la petite fiancée du monde). Toutes les femmes sont amoureuses de lui. Les demoiselles de pensionnats et les trotteurs du faubourg St-Denis, les épouses déçues des petits fonctionnaires de province et les électrices de banlieue, des milliers et des milliers de femmes inspirées lui doivent des songes voluptueux, couleur de sérénade et de miel.

Et mon confrère ajoutait: "Si TINO ROSSI voulait, il pourrait lancer des échelles de soie à tous les balcons de France".

Puis TINO ROSSI fit du cinéma. "Naples au baisers de feu", "Fièvres", "Le chant de l'exilé", "L'île d'amour", "Le Gardian", "Le chanteur inconnu", "Destin", et son dernier film: "La belle meunière", où, sous la direction de Marcel Pagnol, il personnifie Schubert et chante ses lieder et son "Ave Maria" avec beaucoup de sentiment et de ferveur.

Si TINO ROSSI est un chanteur agréable, doué d'une voix mélodieuse qui est une véritable musique (je l'ai souvent entendu chanter seul, sans aucun accompagnement, et c'était parfait), il n'a jamais pu se montrer à l'écran un acteur de la classe des FRESNAY, RAIMU, ou même CHEVALIER. Il reste gauche et emprunté quoiqu'il ait fait de réels progrès. On raconte sur lui, à ce sujet, beaucoup d'anecdotes plus ou moins malveillantes dont celle-ci qui est typique et certainement inventée: Pendant que l'on tournait "SERENADES aux NUAGES", le metteur-en-scène, exaspéré par le manque d'expression de TINO, s'exclama: Mais enfin, faites donc semblant de penser. Penser? répondit TINO, je veux bien. Mais penser à quoi?

TINO ROSSI se rend bien compte que ses films ne sont pas toujours très bons. Il dit volontiers: "Mon excuse est que mes films ne dépendent pas que de moi. Il y a tellement de producteurs qui m'engagent en pensant "de toutes manières, il fera de l'argent" et qui, partant de ce principe, sont partisans du moindre effort artistique."

A la ville TINO ROSSI est un garçon simple et modeste, qui ne fait pas de bruit. Trois femmes ont occupé sa vie. La première, il l'a connue au temps de sa jeunesse à Ajaccio. C'était le chef d'un orchestre féminin du café Napolitain. TINO la regarda longtemps avant de déclarer sa flamme. Ils se marièrent puis divorcèrent. De ce mariage, TINO eut une fille qui a maintenant 20 ans, qui s'appelle Pierrette ROSSI et qui a fait de brillants débuts dans la revue burlesque "BRANQUIGNOL", cette dernière saison. C'est une fort jolie fille qui est plutôt la camarade que la fille de son père.

Après son divorce, TINO ROSSI conçut un grand amour pour la comédienne Mireille BALIN avec laquelle il tourna "NAPLES AU BAISER DE FEU". Il y a plusieurs années, il fit la connaissance d'une jeune et brune Niçoise, Lilia VETTI, dont il s'amouracha. Il la fit débiter au cinéma dans "Le chant de l'exilé" et elle vient de lui donner un second enfant. C'est un couple qui, sans histoire, paraît parfaitement heureux.

Et TINO ROSSI trouve finalement que la vie est aussi belle que dans les tendres romances qu'il roucoule si agréablement.



Tino Rossi sur le balcon de son appartement, à Paris.

LA PETITE POSTE.

(suite de la page 2)

3) — Faites-lui en la demande en lui écrivant au poste où vous l'écoutez.

1) — Paul Gury est-il veuf...?

J'aime Maurice Milot.

1) — Oui. Au cours de ce mois, il épousera à Paris, Mademoiselle Yvette Brind'amour.

1) — J'ai 14 ans et je ne vais plus à l'école. Mes artistes favoris sont Fernand Robidoux, Jacques Normand et Gilles Pellerin. Je pense à eux très souvent, et quand je vois qu'ils sont mariés ou qu'ils ont des amies, cela me rend très malheureuse, au point d'en pleurer. Je n'ai de patience avec personne et personne ne me comprend, excepté une amie qui est comme moi. Je collectionne aussi les photos d'artistes. J'aimerais à assister à une émission radiophonique, mais je n'en ai pas encore eu l'occasion... Que pensez-vous de mon caractère...? Conseillez-moi.

Une admiratrice des artistes.

1) — Ma petite fille, il est sans doute très bien d'admirer les artistes, mais il faut tout de même y mettre un peu de raison... Ce que vous éprouvez est une sorte de jalousie malade que vous devriez secouer au lieu de la bercer comme vous le faites. Les trois artistes dont vous parlez sont mariés tous les trois... Il n'y a pas là, il me semble, de quoi vous désoler... Admirez-les, c'est bien... mais n'allez pas perdre votre temps à les aimer, c'est enfantin...

Chaque année, nous recevons ici la visite de quelques artistes français. Votre revue ne pourrait-elle leur consacrer une belle page pour une photo ou une biographie...?

Fernande Boivin,

Votre idée est excellente et vous pouvez constater que notre présente livraison vous donne satisfaction. Nous tâcherons de continuer...

(suite à la page 23)

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
 - 2) Votre vedette préférée
- pour la tranche horaire 8 h. 00 à 8 h. 30 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au Président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette septième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 8 h. 00 et 8 h. 30 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CKVL

LE FANTOME AU CLAVIER

Jacques Normand
Gilles Pellerin
Monique Leyrac
Billy Munro

MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND

Jacques Normand
Jacques Desbaillets
Omer Duranceau
Teddy-Burns-Goulet
Billy Munro

BRESIL

Claudette Jarry
Laurent Thibault
Joe Settano

CHLP

L'HEURE ITALIENNE

Alfredo Galiordi
Aloha Hawai

L'HEURE GRECQUE

Marcel Marineau
M. Droulis

SETS ET QUADRILLES

Marcel Marineau
Ernest Carrière

CKAC

CAFE-CONCERT

Jean-Pierre Masson
Marcel Giguère
Lucille Dumont
Robert L'Herbier
Lucien Martin
Roger Baulu

PARIS-CHANTE

Jean Lajeunesse

RIGOLADE

Denis Drouin
Roger Baulu
Maurice Gauvin
Phil Lauzon
Roger Turcotte

JULIETTE BELIVEAU

Juliette Béliveau
Juliette Huot
Alain Gravel
Rolande Desormeaux
Allan McIver

LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR

Olivette Thibault
Georges Bouvier
Rita Bibeau
Jean-Pierre Masson
Albert Cloutier
Jeanne Maubourg
Maurice Gauvin
André Treich

CBF

LE CHOC DES IDEES

Arthur Lefebvre
Roger Guertin
Raymond Laplante
Louis-Philippe Poulin
LES IDEES EN MARCHÉ
Jean-Pierre Houle
Jean Morin

CEUX QU'ON AIME

Blanche Gauthier
Nicole Germain
Gaston Dauriac
René Coutlée
Jean Duceppe
Rolande Marquis
Germaine Lemyre
Nini Durand
Jeanne Frey
Georges Landreau
Gérard Vléminkx
Pierre Chayer
Juana Laviolette
Renée David

LES TALENTS DE CHEZ-NOUS

Roger Baulu
Gérard Berthiaume
André Durieux

CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE?

Lucille Dumont
Louis Bourdon
Louis Bédard
Raymond Laplante

DECOUPEZ ICI

Adressez à Bulletin de vote No 7

PALMARES '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre huit et huit heures et trente mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Nom

Adresse

(Ce bulletin deviendra nul après le 15 janvier prochain)

Les Editions de la CHANSON CANADIENNE
présentent, le 21 janvier 1950
8 h. 30 p.m., au

CHALET DE LA MONTAGNE

LE BAL DE LA CHANSON

\$8.00 le billet pour un couple.

Buffet compris.

Tenue semi-gala.

Venez danser au son d'un orchestre de vingt musiciens, dans un décor féérique. Pour la première fois vous entendrez

"CE REVE DES REVES"... la chanson du jour. De nombreux artistes sont invités.

Palmarès '50

Aux lectrices et lecteurs,

C'est avec plaisir que nous constatons l'entrain avec lequel le public en général participe au présent référendum. Votre comité a toujours une hâte fébrile de dépouiller le courrier et de noter les préférences marquées des auditeurs, provoquant ainsi entre eux une lutte qui permettra aux organisateurs d'établir le Palmarès '50.

Voici donc les résultats que nous a donné la compilation des bulletins de vote pour la tranche numéro 4:

PROGRAMME

		des votes reçus
1 — L'ARDENT VOYAGE (CBF)	31.5%	" " "
2 — MAMAN JEANNE (CBF)	26.3%	" " "
3 — GRANDE SOEUR (CBF)	15.7%	" " "
4 — VOTRE GOUT EST LE		
NOTRE (CHLP)	5.2%	" " "
REVERIE MUSICALE (CKAC)	5.2%	" " "
RENDEZ-VOUS AVEC DENISE (CKAC)	5.2%	" " "
LETTRE A UNE CANADIENNE (CBF)	5.2%	" " "
LES CHEF-D'OEUVRES DE LA MUSIQUE (CBF)	5.2%	" " "
Divers	0.5%	" " "

VEDETTE

1 — MARJOLAINE HEBERT	21.0%	" " "
2 — GISELE SCHMIDT	15.7%	" " "
3 — HUGUETTE OLIGNY	10.5%	" " "
LYSE ROY	10.5%	" " "
4 — DENISE DUBAR	5.2%	" " "
JACQUES AUGER	5.2%	" " "
ROLAND CHENAIL	5.2%	" " "
YVETTE BRIND'AMOUR	5.2%	" " "
PHILIPPE ROBERT	5.2%	" " "
Divers	16.3%	" " "

En foi de quoi, au nom des Membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats susmentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé ce douzième jour de décembre mil neuf cent quarante-neuf.

R. Durieux,
Juge de paix. No 763.

Nous enseignons tous les instruments de musique.

Votre instrument accepté en échange

PAT MARAZZA INC.

(Le plus grand magasin d'accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES
MUSIQUE EN FEUILLE

388 Ste-Catherine O. — Tél.: BE. 1156

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série **CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON**, par Maurice Tézé, nous nous devons d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de: ANDRE DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés; LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

REGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à:
RADIO '49,
2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 Disques POLYDOR

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER
EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER

BLANCHE DuBUISSON

Par JEANNE FREY

Discrète, effacée, modeste, trop modeste, Blanche DuBuisson se décide difficilement à parler d'elle... Et pourtant, que de choses intéressantes elle pourrait raconter...! Que de souvenirs amassés au cours de près d'un demi-siècle de théâtre...! Tâchons de les lui faire évoquer...

Blanche DuBuisson, de son véritable nom, Blanche Fournier, est née à Québec, le 1er décembre 1879. — Elle était la dix-septième d'une famille qui compta par la suite vingt-deux enfants. C'est à une représentation en l'honneur d'un Evêque — ou d'un Archevêque — de passage, que la fillette débuta à la scène. Elle avait tout juste quatre ans. — Encouragée par le succès obtenu, elle continua dans cette voie qui l'intéressait, et, jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, participa à de nombreuses représentations dans des salles paroissiales, pour des oeuvres charitables, avec des organisations d'amateurs, etc.

En 1898, Blanche Fournier épousait un compagnon de travail, Damase Champagne, auquel le caprice d'un directeur français, Monsieur Grévin, donnait bientôt le nom de théâtre DUBUISSON, qu'il devait toujours conserver. C'est également en 1898 que la jeune femme fit ses premières armes à la scène professionnelle. C'était encore à Québec, à la Salle Jacques Cartier, seul théâtre existant à l'époque. La troupe, dirigée conjointement par MM. Grévin et Julien Daoust, comprenait encore J.-P. Filion, Elz. Hamel, M. Tougas, M. Petitjean, Mesdames Rhéa et Petitjean, etc.

La même année voyait débiter, comme duettistes, au Théâtre Bijou, rue La-gauchetière, à Montréal, monsieur et madame Damase DuBuisson. Jusque-là, si elle avait souvent paru à la scène comme comédienne, Blanche DuBuisson, par contre, n'avait jamais chanté ailleurs que dans les salons. C'est donc le coeur un peu serré que, ce soir-là, elle interpréta, avec son mari, "Le Papillon et l'hirondelle", qui devait rester, par la suite, un de leurs plus grands succès. Les applaudissements du public leur apprirent qu'ils avaient gagné la partie, et cette mémorable représentation marqua le début d'une carrière qui devait durer tout près de cinquante ans.

En 1899, on ré-entendait les DuBuisson à l'Eldorado, le Café-Concert le plus chic de l'époque, mais qui devait malheureusement fermer trop tôt ses portes.

Heureusement, le Parc Sohmer était là... Le regretté Ernest Lavigne, dont

nul n'a oublié la compétence et la vaste culture musicale, y présentait alors avec énormément de succès des représentations d'opéra, d'opéra-comique et d'opérette. — Blanche DuBuisson s'y fit applaudir dans "Carmen", "Lucie de Lammermoor", "La Traviata", "Les Cloches de Corneville", "La Fille du Tambour-Major", etc.

Vinrent ensuite, sous la direction conjointe de Henri Miro et de F. Delville, deux tournées aux Iles St-Pierre et Miquelon.

De retour à Montréal, Blanche Du-



Buisson rentrait au Théâtre Bijou, où l'on présentait alors de l'opérette et de la Comédie-vaudeville. La troupe comprenait Albert Roberval, Lucien Boyer, Louis Vérande, "Magda Simon, etc. — Puis vinrent "Les Nouveautés", sous la direction d'Harmant et de Lucie de Matha.

En 1903, Québec revoyait Blanche DuBuisson dans une série de représentations d'opérettes, avec mesdames Rose Deluys et Juana Laviolette, et MM. Valhubert, Ocellier, DuBuisson, Léo, etc. — Détail amusant, l'orchestre, dirigé par Pierre Delbé (le beau-père de Pierre Durand), avait comme pianiste monsieur Edmond Trudel.

En 1910, revenue à Montréal, Blanche DuBuisson était engagée par MM. Montesano et Demers pour jouer aux "Nouveautés" et au "Natiscope", en compagnie de MM. Fréjust, Granier, DeVarenes, Paul Gury et Rolland, et de mesdames Paule Maloue, Rolland et DeVarenes.

Cette saison fut suivie de plusieurs tournées avec MM. Duquesne, Gandrille, Darcy, Hamel, DuBuisson, Roberval, etc., et mesdames Descoubes, Calara d'Artigny, Verteuil, etc., sans oublier monsieur Paul Coutlée, alors très en vogue.

Au retour, le Théâtre Canadien-Français, rue Ste-Catherine, près St-André, inaugurerait une série de représentations d'Opéra-comiques et d'opérettes, avec une troupe dont bon nombre de nos lecteurs se souviendront sans aucun doute... Elle comprenait, du côté féminin, mesdames Jeanne Maubourg, Thérèse D'Orgeval, Simonne Rivière, etc., et du côté masculin, le fameux baryton Rudolf, Armand Robi, Darcy, Hector Pellerin, etc. C'est à la suite de ces spectacles, où on lui confiait continuellement des rôles de mères revêches ou criardes, que Blanche DuBuisson s'abîma définitivement la voix. S'étant rendu compte, après de multiples traitements prescrits par des spécialistes, que le mal était sans remède, elle abandonna définitivement le chant et poursuivit sa carrière comme comédienne, jouant tout d'abord "Madame Sansgêne", sous la direction de J. B. Mallet.

On l'applaudit alors successivement dans la plupart de nos théâtres, non seulement à Montréal, où elle parut sur les scènes de l'Arcade, du St-Denis, du Chanteclerc, de l'Alexandra et du Monument National, mais encore à Québec, où elle se fit applaudir à l'Auditorium.

Lorsque, il y a quelques années, Robert Choquette lança sur les ondes son fameux "Curé de Village", il lui confia le rôle de madame Horace Bouchard. Depuis lors, Blanche DuBuisson a participé à de multiples programmes et a rempli de nombreux rôles de premier plan, dont les plus connus sont: — Madame Chavron, de "Un Homme et Son Péché", "Maman Boileau" de "Jeu-nesse Dorée", où elle remplaça madame Bella Ouellette, Rose-Aimée Laniel, l'aubergiste... ou du moins "l'ancienne" aubergiste, de "La Métairie Rancourt", etc.

Blanche DuBuisson, qui est veuve depuis 1945, vit d'une existence paisible et retirée. Des offres lui ont été faites pour un rôle au cinéma, malheureusement, l'état précaire de sa vue l'a empêchée d'y donner suite. Elle s'en console assez facilement et se contente de remplir, avec une conscience professionnelle dont devraient s'inspirer bon nombre de jeunes, les rôles qu'on lui confie à la radio.

Et je quitte Blanche DuBuisson, un peu émue d'avoir éveillé tant de souvenirs, et infiniment reconnaissante à l'aimable artiste d'avoir bien voulu les évoquer pour nos lecteurs. Comme moi, sans doute, y trouveront-ils l'émouvant écho d'un passé tout proche... et déjà si lointain...

Montréal.

"RADIO '50" 2577, rue DeBeaujeu

..... Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro. (No 24).

Nom

Adresse

Ville ou Village.....

Comté Province

Que 1950 soit pour tous une
année de prospérité

L'Herbier-Latour Enrg.

2216 BELANGER — Tél. GRavel 3014
MONTREAL

Commandes postales et téléphoniques acceptées.

Pour tenir à Montréal la vedette de

"Burlesque de Paris"

un paysan s'embarque avec son cornet à piston

par Julien ROBERT
(Correspondant français)

Dans quelques semaines les "Burlesques de Paris" présenteront leur formule aux spectateurs canadiens. On pourra alors mieux les juger. Mais je voudrais pourtant, avant leur départ de Paris, les présenter aux lecteurs de Radio '50. Si la troupe de Max Révol a conquis, en France, un public pourtant assez difficile pour ce genre de spectacle, elle le doit non seulement à sa complète homogénéité, à la parfaite mise au point d'un travail d'équipe, mais aussi et surtout à Max Révol, son inimitable animateur.

Max Révol est tout à la fois acteur, danseur, metteur en scène, musicien, présentateur. Ce garçon au visage placide déchaîne le rire par la simplicité de ses moyens, la bouffonnerie naturelle qui est au fond des choses et qu'il sait admirablement faire ressortir. C'est un prestidigitateur d'idée. Au burlesque pur, qui est mécanique et quasi "bergsonien", il a su ajouter une note de tendresse latine.

Avec son spectacle "Quelques pas dans le cirage" il a tenu, l'an dernier, le gageure de retenir l'unanimité de la critique et c'est des meilleurs moments de celui-ci qu'est fait le programme qu'il présentera le 15 janvier à Montréal, autour de Bourvil et de Rayne, une jeune contortionniste comme, depuis l'illustre Barbara la May, on n'en a point vu.

Le travail d'équipe implique une part égale dans la réussite et chacun y a son mérite. Je ne citerai donc, dans la troupe des Burlesques de Paris, aucun nom, excepté celui de Benoiste Lab, la partenaire de Max Révol, et qu'une admirable discipline a rendue familière et interprète parfaite de sa pensée, et Jean Richard, parfait comédien.

—Partir avec Bourvil est une joie véritable, m'a dit Benoiste.

—Le Canada, c'est un peu la Fran-

ce, a ajouté Max. Ce n'est donc pas un voyage, mais une promenade.

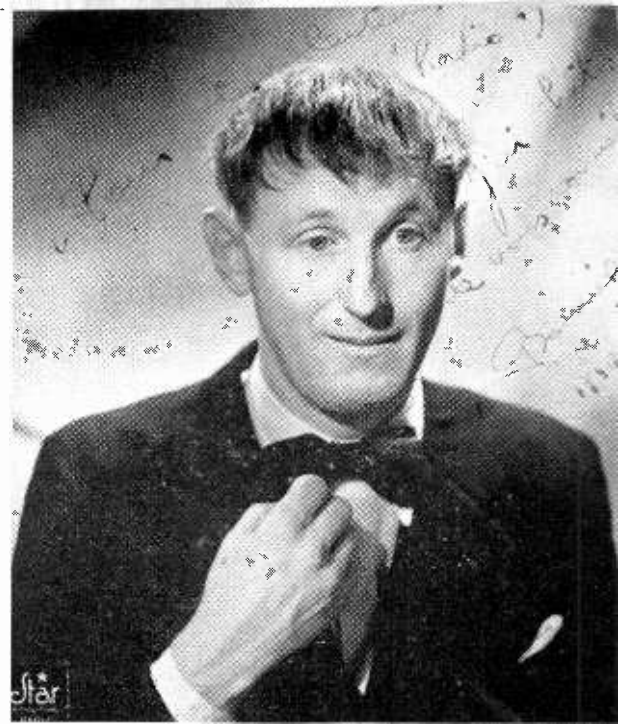
Bourvil n'est devenu si rapidement célèbre que parce qu'il type exactement le paysan français et plus particulièrement le paysan normand, matois et rusé, mais timide aussi, et pas tranquille. Son jeu, sa mimique, son dandinement sont parfaitement observés, donc naturels. Ses effets les plus sûrs sont tirés d'une observation aiguë et les personnages qu'il campe sont caricaturaux, certes, mais nullement des fantoches. "Pas si bête" est le titre d'un de ses films. Et ma foi, l'on pourrait dire de Bourvil, très justement, qu'il n'est pas si bête qu'il veut en avoir l'air.

C'est en tout cas, de toutes les vedettes françaises, celle que le succès a laissé le plus modeste et bon enfant. Il vit à Paris, dans un appartement très simple, circule à bicyclette et sa jeune femme refuse d'avoir une bonne "parce qu'elle n'aurait plus rien à faire à la maison." Cette maison d'ailleurs, nul n'y pénètre s'il n'est un ami et les photographes en sont rigoureusement écartés. Bourvil entend rester maître chez lui, ce qui ne veut pas dire que son accueil soit féroce, au contraire. Et le titre de Radio '50 est un mot de passe excellent.

—Je suis bien content d'aller au Canada, d'abord parce que j'imagine que j'aurais pu avoir des ancêtres fixés là-bas. Je suis né à quelques kilomètres de Dieppe vous savez, près d'un petit patelin qui m'a donné un nom: Bourville. Et puis aussi les camarades qui en reviennent sont tous tellement frappés de l'accueil chaleureux qui leur a été réservé!

—Quand partez-vous?

—Heu... je ne sais pas... le cinq... non, le six... enfin, nous arriverons le 13 et j'espère que cela nous portera chance. Et nous débiterons le 15 au "His Majesty's Theatre".



—Vous chanterez?

—Je chanterai, je raconterai des histoires, je jouerai des sketches avec les "Burlesque de Paris". C'est vraiment le plus admirable troupe de copains qui soit. L'un de ces sketches s'intitule "Visions fugitives" et l'autre "Place à la grande musique". Aussi, j'emporte mon cornet à piston.

Car Bourvil est aussi un excellent musicien et qui se souvient d'avoir débuté à la fanfare municipale de Fontaine-le-Dun.

Il tortille gentiment sa mèche et ajoute:

—J'ai un peu le trac.

—Du mal de mer?

—Oui, et puis le public de là-bas. Il ne me connaît pas. Il n'aimera peut-être pas du tout ce que je fais!

—Mais bien sûr que si, les Canadiens vous connaissent et vous aiment, Bourvil. Vous êtes célèbre dans le monde entier!

Bourvil a un haussement d'épaule gentil et modeste. Il a horreur du cabotinage. "Oui, dit-il. Mon frère, le Docteur Raimbourg, est établi médecin dans la région parisienne. Eh bien, figurez-vous qu'il reçoit très souvent la visite de clients qui manifestement ne souffrent d'aucun malaise. Un jour, un de ces malades imaginaires qui le dévisageait avec insistance lui dit: "Je voulais simplement, docteur, voir si vous ressembliez à votre frère!"

C'est bête, hein!



Que l'année 1950
soit pour vous
la meilleure à date.



ANDRÉ
DURIEUX
DURIEUX ENTREPRISES

Saison théâtrale 1919-1920

THEATRE FAMILY (Montréal)
THEATRE IMPERIAL (Québec)

(suite)

Vers la mi-janvier, 1920, Antoinette Giroux nous quittait pour faire partie d'une autre troupe.

Germaine Lippé devint, quelques années plus tard, madame Eddy Gélinas. Avec son mari, ils firent quelques saisons à la radio sous les noms de "Ti-Pit et Fifine". Germaine Lippé était une femme très intelligente qui était douée pour la comédie. Elle est décédée depuis quelques années.

Jos. Boutet était un comédien semi-professionnel de Québec qui adorait le théâtre. C'est l'expérience qu'il a acquise sur la scène de Montréal qui lui a sans doute facilité, plus tard, l'accès d'une autre scène. En effet, il devint, par la suite, échevin de la ville de Québec. Si je ne me trompe, il fut le premier à vaincre le fameux "Pit" Bertrand qui, pourtant, était l'idole du quartier de Saint-Sauveur. Qui sait si Boutet n'a pas perfectionné ses qualités de tribuns en jouant sur la scène du Théâtre Impérial !

Paulette D'Auteuil avait été engagée pour interpréter certains rôles d'ingénue. Elle se tirait bien d'affaires. Mais un jour, elle quitta la carrière théâtrale pour se consacrer davantage à la vie matrimoniale.

J'ai connu très peu madame Rhea-Harmant. Elle jouait à l'époque les rôles de composition. Elle était l'épouse du fameux Harmant qui avait amusé tout Montréal.

Le 31 mai 1920, la troupe Demons terminait une saison de quarante-cinq semaines consécutives de spectacles. Quelle différence avec nos saisons actuelles !!!

Et, maintenant, je dresse la liste des pièces jouées au cours de cette saison.

Les amours d'un prince
(Fernand Meynet)
Le petit Jacques
(William Busnach)
La Tosca
(Victorien Sardou)
Un drame au fond de la mer
(Fernand Dugué)
Le Roi des détectives
(Emile Herbel)
Le droit du père
(Gustave Rivet)
La Femme X
(Alexandre Bisson)
La Sacrifiée
(Gustave Devore)
Le sentier du crime ou La Goualeuse
(Marot et Alevy)
L'Amour veillé
(De Flers et Cailavet)
Le Fils naturel
(Alex. Dumas, fils)
Fédora
(Victorien Sardou)
L'Enfant du ruisseau
(Lambert et Meynet)

Dernier amour
(Georges Ohnet)
La loi de pardon
(Maurice Landay)
La Porteuse de pain
(Montépin et Dornay)
L'Auberge des marinières
(Emile Moreau)
Femme indigne
(Pierre Barbier)
Le Calvaire d'une fille ou Fille-Mère
(Bernède)
Jeanne D'Arc
(Charles Desnoyers)
Sous le couteau
(Renaud et Alary)

Comme je l'ai dit précédemment, nous jouions ces pièces d'abord à Montréal, puis à Québec. C'est ce qui explique cette liste de vingt-et-un titres. J'ai égaré quelques programmes qui complèteraient les quarante-cinq semaines de la saison. Après trente ans, c'est compréhensible !...

Dès le 6 juin, je continuai au théâtre Family avec la Troupe Bella Ouellette. Je fis avec mes camarades cinq autres semaines. Je jouai dans

Les Misérables
(Victor Hugo)
Papineau
(Louis Fréchette)
La Grâce de Dieu
(D'Ennery & Lemoine)
Jeanne-la-maudite
(X X X)
Marie-Jeanne ou La Femme du peuple
(X X X)

Enfin, après presque une année entière de travail, je prenais des vacances. Je n'étais peut-être pas beaucoup plus riche en argent, mais j'avais acquis une expérience qui me valait beaucoup !

Le 16 août 1920, je commençais une nouvelle saison avec la troupe Demons. Cette fois, nous débutions à Québec. Notre premier stage dans cette ville dura huit semaines. La troupe était composée à peu près des mêmes acteurs que ceux de la saison précédente. Toutefois, je me dois de mentionner les nouvelles recrues. Tout d'abord, il y avait Girardin qui avait été engagé pour remplacer Préville. Ce Girardin était un Européen jovial et charmant. Son emploi dans la troupe s'appelait "les rondes". De fait, il était plutôt bedonnant et il avait une figure rubiconde. Ce Girardin était d'ascendance anglaise et son nom véritable était Squire. Il avait été élevé en France. Il n'avait, d'ailleurs aucun accent britannique ! Il avait épousé une des filles d'Ernest Lavigne, chef d'orchestre réputé. Ils eurent un fils que nous avons connu autrefois à la radio et qui jouait sous le nom de Jean Squire.

(à suivre)

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Janine Gingras

DISEUSE

JANINE GINGRAS, diseuse, est née à Montréal, le 4 octobre 1928. Elle a commencé ses études musicales par le piano, qu'elle a appris pendant quatre ans chez les Religieuses de Ste-Croix. Pour l'art dramatique, elle a successivement été l'élève de madame J.-L. Audet et de mademoiselle Sita Riddez. Janine Gingras a également étudié le solfège avec M. Albert Viau et le chant avec Léo Lesieur, dont elle est encore l'élève.

Ne voulant rien négliger, la jeune fille apprit aussi le ballet avec mademoiselle Gabrielle Cyr, puis l'espagnol avec Miville Couture, puis Manolita del Vayo.



(Photo Hayward Studios)

JANINE GINGRAS a débuté à la radio en 1945, au Poste CHLP. Depuis lors, on l'a entendue dans de nombreux programmes, dont les plus récents sont "Article 12", "Chansons populaires", "Le Quart d'heure de Détente" et "Le programme Léo Lesieur". Elle a également pris part à quelques tournées.

Très sportive, elle pratique la natation, l'équitation, la bicyclette et le tennis.

Au chapitre des caprices — qui n'en a pas... ? — Janine admet adorer les bijoux, au point de rester des heures entières en extase devant la vitrine des bijoutiers. "Si je m'écoutais — dit-elle — j'achèterais chaque jour des bracelets, des colliers ou des bagues".

Elle reconnaît cependant volontiers que c'est assez coûteux, et, pour éviter la tentation et fuir les étalages, elle se réfugie au cinéma. Elle préfère le cinéma français au cinéma américain, et ses artistes de prédilection sont Edwige Feuillère, Charles Boyer, Louis Jouvet et Jean Gabin.

Le rêve de Janine Gingras serait d'avoir sur nos ondes une émission régulière... Espérons qu'il se réalisera.

Montréal, 1 janvier 1950

DE STUDIO EN STUDIO

Au moment où paraîtront ces lignes, mademoiselle Yvette Brin'Amour sera sans aucun doute devenue madame Paul Gury. Le mariage doit en effet être célébré à Paris, à St-Philippe du Roule, vers la fin de décembre. Nos meilleurs vœux aux heureux époux.

Janette Bertran est vraiment excellente dans le personnage de Colette de "La Rue des Pignons"... C'est un talent qu'on ne lui connaissait pas... Son mari (Jean Lajeunesse) doit être fier d'elle...

Le fils de M. et madame Robert Gaudouas, est si malencontreusement tombé sur le radio qu'il s'est infligé un oeil au beurre noir... Espérons qu'il sera tout à fait rétabli pour accueillir le Père Noël...

Marjolaine, de son côté, a eu ses petites émotions... Elle s'est en effet fait enlever l'appendice il y a à peine trois semaines... Elle a repris son travail sans même s'accorder quelques jours de vacances... On admire son courage, mais... on lui crie casse-cou...

Le 24 décembre, à Montréal, notre jeune camarade Lucile Laporte, a épousé monsieur John Embregts, de nationalité belge. Tous nos vœux de bonheur...

Marthe Thierry a compté les poches des habits d'hommes... Il paraît qu'il y en a dix-sept... Quand on pense que les messieurs critiquent sous prétexte que les dames remplissent leurs sacs à mains...

A propos de Marthe Thierry, elle a été remarquable dans "Le dîner de famille" au Théâtre Ford... Tous nos compliments à elle et à Jean Coutu qui, lui aussi, s'est surpassé ce soir-là...

Germaine Bougie excelle dans le rôle de Rita, la petite bonne naïve de "Métropole"... Vraiment, Robert Choquette a eu, une fois de plus, la main heureuse.

Sait-on que madame Blanche Du-Buisson est la petite cousine de notre grand ténor Raoul Jobin...? Elle a même failli épouser son père...

Serge Morenoff, qui n'a que quinze ans, semble bien vouloir marcher sur les traces de ses parents. Ses dons pour la danse sont remarquables... De plus, il a fait preuve d'un bel esprit de solidarité en remplaçant son père lors du dernier récital de celui-ci... ce qui lui a fait réaliser le tour de force d'apprendre 5 numéros de danse différents en quarante-huit heures. Maurice, qui s'était déchiré un tendon dans le genou était incapable de danser. Meilleurs vœux de prompt rétablissement au père... et félicitations au fils...

May Geoffrion, ex-sténographe au Poste CKAC; et maintenant madame Cosgrave, évoquait l'autre jour, avec Jeanne Frey, à l'Hôtel de LaSalle, des souvenirs de son séjour en Angleterre... Il y avait de quoi donner un frisson... rétrospectif... On sait que May, qui était attachée à la section française

de la B.B.C. de Londres, au cours de la guerre, a "essuyé" plusieurs bombardements... Elle raconte d'ailleurs ses expériences avec beaucoup d'humour...

Henri Norbert, de la Troupe du "Paris Theatre Guild" a laissé repartir ses compagnons... Il nous est resté et assumera probablement la direction de la troupe fondée par Yvette Brind'amour, "Le Rideau Vert". Henri Norbert a eu en France une carrière très intéressante, tant au théâtre qu'à la radio. Pendant douze ans, il a été considéré comme le roi des séries historiques diffusées par le Poste Parisien. Il a débuté sur les ondes canadiennes dans une récente émission du Théâtre Ford.

Lyse Roy ne partage pas l'opinion de Scaramouche pour ce qui regarde la chanson qui se termine par "Et sans m'expliquer, je voudrais... Ha, Ha." Il paraît que le tout est de savoir comment interpréter ce "Ha Ha"... Scaramouche, qui n'est pas convaincu, a dit à Lyse: "Tu m'apprendras, dis".

L'émission "ICI FERNAND ROBIDOUX" continue, le samedi soir, la tournée des principaux magasins de musique de la province. L'équipe complète de ce programme du poste de La Presse participe à chacune de ces randonnées. Pour y retrouver Andrée Gingras (Mlle Tenderleaf), Guy Darcy, Raymond Lévesque et Pomponnette, la foule se pressait si nombreuse au CENTRE MUSICAL, 5760 boulevard Monk, à Ville-Emard, que des échevins, invités d'honneur, ont dû rejoindre leur hôte, M. Arthur Gibeault, en passant par les fenêtres-arrière de l'établissement.

De Denyse St-Fierre et Paul Colbert, nous recevons de Mexico, le message suivant:

"Nous venons de terminer "Mains sales". Ce fut un très gros succès!

"Nous partons en vacances pour 8 jours en attendant le prochain spectacle.

"Nous nous amusons beaucoup. Notre bonjour à vos lecteurs de RADIO '50."

Denyse et Paul.

Notre camarade Alfred Brunet n'a pas de chance (nous non plus)... Le disque de "L'Anglais tel qu'on le parle", enregistré à Paris et où il interprétait le rôle principal, semble s'être égaré... à moins qu'il n'ait tout simplement été détruit au cours d'un des récents accidents d'avion... Les admirateurs... et les admiratrices de "Ti-Mousse" vont certainement déplorer le contretemps qui les prive d'entendre leur artiste favori.

Monsieur et madame Bruno Cyr ont rendu un inappréciable service à Jeanne Frey et à son mari à l'issue du Gala des Artistes... Les taxis étaient presque introuvables, et le problème du retour à la maison se compliquait de minute en minute... A 4 heures du matin, quand il s'agit de se rendre près du Jardin Botanique, on peut difficilement penser à entreprendre le chemin

à pied... C'est alors que Bruno Cyr, en Bon Samaritain, offrit le secours de sa voiture... çà s'est fait vite... que Jeanne Frey n'en est pas encore revenue... Elle voudrait connaître le modèle de l'auto... et s'assurer qu'elle n'est pas munie d'un moteur d'avion...

Scaramouche a écouté par hasard "Les Variétés 57" et s'est promis d'y revenir... Quelle voix splendide a Nelly Mathot... et comment se fait-il qu'on ne l'entende pas davantage...?

Monsieur et madame Robert L'Herbier ont dîné l'autre soir au "Quartier Latin" en compagnie de Renée Lebas et du pianiste Norbert Glanzberg... Bien entendu, il a été question chansons... La soirée s'est terminée au domicile de nos deux vedettes locales... Renée Lebas créera incessamment à Paris un des derniers succès de Roland et Robert "Je t'aime, I love You", musique de Roland Desormeaux, paroles de Robert L'Herbier.

Nous apprenons d'autre part que, très bientôt, "Madame la lune", paroles et musique de Roland Desormeaux, sera éditée en France... Toutes nos félicitations...

Un coup d'oeil au calendrier m'apprend que ces lignes vous parviendront le 1er janvier... Alors, amis lecteurs: "Bonne et heureuse année"... et restez-nous fidèles... nous vous réservons d'agréables surprises...

Ce qu'on voudrait ne plus entendre: Exclusivité au lieu de exclusivité. Habileté au lieu de habileté, exonorer au lieu de exonérer, "la treille qu'on a semée" au lieu de "la treille qu'on a saignée", etc.

Au cours d'une entrevue radiophonique qu'il a accordée à Jeanne Frey au poste CKAC, Louis Morisset, l'auteur de "La Rue des Pignons" a parlé de "sa rue" et de "ses personnages" dans des termes qui prouvent hors de tout doute qu'il les connaît et qu'il les aime...

Après avoir produit la série "This is Paris", avec Maurice Chevalier, Pierre Grimblat est devenu directeur de production de PARIS-RADIO-PRODUCTION, une importante "affaire" de radio, dont les studios sont tout à côté de Shéhérazade, la boîte de Jean Clément à Paris. Cette maison a charge de toutes les émissions du plan Marshall pour l'Europe et alimente Radio-Luxembourg et Radio-Monte Carlo. Fernand Robidoux devient au Canada, le représentant attiré de cette importante entreprise de production. Il en résultera, pour le Canada et la France, une liaison radiophonique intéressante pour l'un et pour l'autre.

D'UN PEU PARTOUT...



1 — Phil Lauzon et Yvon Blais partagent comme on le voit, le bonheur de Mlle Yvette Gauthier, de Ste-Adèle-en-bas, gagnante de la première COURSE AU TRESOR de l'année, à l'antenne de CKAC; 2 — Don Harron, directeur des émissions LES PETITS DELURES et du CLUB DE SECURITE ORANGE-CRUSH, semble dire aux garçonnetts et fillettes: "Voyez la superbe bicyclette

C.C.M. sur laquelle je me promène. Vous pourriez en gagner une semblable et de nombreux prix en argent si vous participez au CONCOURS DE DEVICES DU CLUB DE SECURITE'. En effet, garçons et fillettes de toute la province peuvent s'inscrire à ce concours facile où on leur demande simplement d'envoyer la plus belle devise à laquelle ils peuvent penser sur la sécurité publique. Il est encore temps. Le concours commencé à CKAC avec l'émission du 16 décembre, durera encore une semaine; 3—M. Paul Loyonnet, pianiste de concert et le chef d'orchestre Robert Cousineau; 4 — M. Walter Eiger, compositeur et le chef d'orchestre Edwin Bélanger, à l'issue d'un concert merveilleusement réussi au Palais Montcalm (Québec), le 4 décembre dernier. Cette soirée marquait la première mondiale de FANTASIE SUR DES THEMES CANADIENS, de Walter Eiger. Cet éminent compositeur a compris on ne peut mieux l'esprit de notre folklore. Eiger, un américain éduqué en France, est un ancien élève de l'École Normale de Musique de Paris. Il est aujourd'hui l'un des conseillers en musique de Columbia Records, studios de New-York. Il est l'auteur de plusieurs transcriptions orchestrales ainsi que de AMERICAN YOUTH OVERTURE, qui fut lancée avec grand succès l'an dernier par Léon Barrin. Walter Eiger avait dédié son oeuvre à ses amis de Québec et de Montréal qui lui ont témoigné tant de sympathie et d'amitié, et en second lieu, à tous les Canadiens qu'il n'a pas eu le bonheur de rencontrer, mais qu'il considère d'avance comme des amis. FANTASIE SUR DES THEMES CANADIENS sera reprise dans tous les principaux centres musicaux du Canada et du monde entier.



A tous mes ennemis

Bonne année

Denis Drouin



C'est en chantant que
je vous souhaite une
année remplie de
gaieté et de
chansons!

Michel Noël

Meilleurs voeux

pour une année

1950

remplie de prospérité

et de jours heureux

de

Lucille et Jean-Maurice Bailly



Jacques Normand

et

Roger Baulu

aussi!

Avec les compliments de la saison

Marcel Gamache Limitée

Le tailleur des artistes de la radio

CKCH — Hull

Comme il s'en est passé des choses dans le domaine de la radio en '49 et quel bel avenir prometteur en réserve pour '50! Dans la région Ottawa-Hull, il convient de féliciter le poste CKCH pour tous les beaux et intéressants programmes qu'il nous a offert au cours de la dernière année.

Ces dernières semaines, les préparatifs des Fêtes n'ont pas permis à votre vieux Loup d'écouter comme il le voulait les émissions variées présentées sur les ondes locales. Cependant, il faut souligner un programme qui passait tous les jours, du lundi au vendredi, de 5.00 h. et 5.30 h. et qui s'adressait aux jeunes. Le programme L'ONCLE HENRI CHEZ LE PERE NOEL, une présentation du grand magasin Freiman, a même réussi à intéresser les moins jeunes. Un texte réellement bien conçu et interprété de voix de maître, et qu'il fallait entendre à cette période de l'année.

Une autre émission qui jouit de beaucoup de vogue présentement est SIL-HOUEPPE ET MUSIQUE, avec Madeleine Duhamel et Aurèle Groulx. Madeleine Duhamel présente diverses chroniques à l'adresse de l'auditoire féminin et Aurèle Groulx se fait l'interprète, au piano, des plus récents succès dans le domaine de la mélodie populaire.

Avant de terminer cette dernière chronique de 1949, le LOUP voudrait offrir quelques vœux. Une bonne et heureuse année à tous les lecteurs de cette chronique. Merci bien d'avoir voulu me suivre aussi gentiment et régulièrement et espérons que vous continuerez. Bonne et prospère année à la direction et au personnel de CKCH. Des vœux très sincères à tous les confrères de ces pages. A vous et aux vôtres, mesdames et messieurs, une bonne et heureuse année.

Meilleurs souhaits de succès et de prospérité à Radio-Télévision '50. Le succès de l'année qui s'achève laisse présager un avenir brillant. Bravo... et à la prochaine.

Loup Taouais.

CHNO — Sudbury

En flirtant dans le département de CHNO, nous pouvons y découvrir des trésors cachés, de ces choses qui ne sont pas à dédaigner. D'abord et avant tout, il conviendrait, au tout début de cette chronique, d'offrir nos félicitations les plus sincères au confrère Jean de Villiers, à l'occasion de sa nomination comme directeur des programmes français. Mais il ne serait pas de mise d'omettre notre Dauthuille, en l'occurrence Robert Rivet, qui est devenu le deuxième personnage en importance dans la section française.

Du théâtre, on en parle depuis les temps les plus reculés. A CHNO, ce mot fait nouveau, non pas que nos auditeurs ignorent tout de sa signification, mais parce qu'à "la première voix bilingue de l'Ontario", ça fait encore nouveauté.

Chapeau bas devant l'auteur du radio-théâtre CHNO, Jean De Villiers. Cette tranche-horaire prend figure d'é-

vénement extraordinaire. Les Français du Nord de l'Ontario pourront se réjouir à juste titre d'entendre des talents locaux incarner des rôles de choix.

A 6.15 h., tous les soirs, du lundi au vendredi inclusivement, les auditeurs sudburien branchent leur appareil à 1440 kilocycles et passionnément, on écoute Robert Rivet nous relater les détails d'une joute de hockey ou d'un combat de boxe, etc., etc.

... et avant de se quitter, il y a lieu de souhaiter à tous les lecteurs de Radio-Télévision '50 une bonne et heureuse année.

Roger Gendron.

CJSO — Sorel

O bon père Noël qui veillez sur les artistes, les prières de CJSO montent vers vous. Vous qui connaissez si bien saint Nicolas, faites qu'il daigne exaucer nos vœux et, qu'unissant ses efforts aux vôtres, il fasse de 1950 la plus heureuse année de Radio-Richelieu.

Apportez à Maurice Bérubé un beau chapeau neuf qu'il exhibera fièrement dans les studios; à Réjeanne Garceau un avion à deux places; à Lorenzo Brouillard, beaucoup de projets de textes commerciaux et un équipement de cow-boy pour qu'il se produise à l'"ECHO de l'Ouest"; à Andrée Salvas, une serviette de cuir pour ses odyssées du jeudi et un grand studio pour elle toute seule; à Joseph Péloquin, plus d'heures de micro, moins de cachets, des admiratrices, des cheveux et des crayons; à Claire Paul, de l'ouvrage...

Faites qu'il ne soit jamais oublié de signer un montage par "opération technique, Bertrand Deslisles", et que l'estomac de celui-ci retrouve sa vigueur d'antan: qu'on accorde une audition d'aspirant-annonceur à Paul Provost et qu'on le charge officiellement de surveiller les prononciations anglaises; qu'on déclenche dans la région, pour éteindre la soif de Guy Morgan, des cataclysmes, des meurtres, des suicides, des émeutes... ou des naissances; qu'on confie l'émission "Bonjour Joliette" à Maurice Boyer et qu'on lui envoie beaucoup de bobines pour enregistrer; que quelqu'un offre à Lionel St-Germain une montre ou un véhicule-moteur; que Fernand Robidoux (le nôtre) change de nom...

Sur vos listes, inscrivez bien soigneusement qu'il ne faut pas oublier d'acheter à Georges Codling un piano tout neuf; à Thérèse Mondoux une machine à écrire; à Marc Huard, des "candies"; à Sylvette Lemoyne un billet de saison pour le hockey; à Gaston Auclair un dentier de rechange; à Lucie St-Martin des disques neufs, une auto avec quelqu'un au volant et une équipe de secrétaires; à Wilfrid Mondoux, une douzaine de reines et des programmes d'amateurs; à Claire Thibodeau, des sketches humoristiques et quelqu'un pour aller chercher ses nouvelles; à Adrien Fiset, des poèmes; à Juliette St-Martin, un tra-la-la...

Veillez aussi déposer dans votre grosse poche un petit carnet — oh! bien modeste — dans lequel Joseph Cardin pourra consigner ses rendez-

1) -- Faut-il être chanteuse ou instrumentiste pour faire partie du Club de "Rolande et Robert" ... ?

2) -- Je les admire beaucoup et voudrais leur photo ainsi que la vôtre ... Est-ce possible ... ?

Une qui aime Rolande et Robert et vous ...

Me voilà en bonne compagnie ...

1) — Non, nullement.

2) — Ecrivez-leur à ce sujet ... J'ajoute votre nom à ma liste ... et vous demande de n'être pas trop pressée.

* * *

1) — Félicitations à M. et Mme Robert L'Herbier pour leur programme à 10.30 le matin. Quand peut-on les entendre le soir à CKAC ... ?

Madame J.-E. Lemay, Brownsburg.

1) — Merci en leur nom. Rolande chante le mardi soir à l'émission Juliette Béliveau. Robert chante le lundi au "Café Concert Kraft".

* * *

1) — Quelle est l'adresse de M. Paul-Emile Noël, qui a chanté le 26 octobre à l'émission "En chantant dans le soir" ... ?

2) — L'émission du soir à 7.30 avec Rolande et Robert est-elle terminée ... ? Je vous envie ...

Et de ceci Mon Dieu ... ?

1) — Bernard Goulet me dit que Monsieur Noël habite au No. 2132 rue l'Espérance, Montréal.

2) — Oui, mais vous pouvez entendre ces deux artistes les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine à 10.30 du matin au Poste CBF.

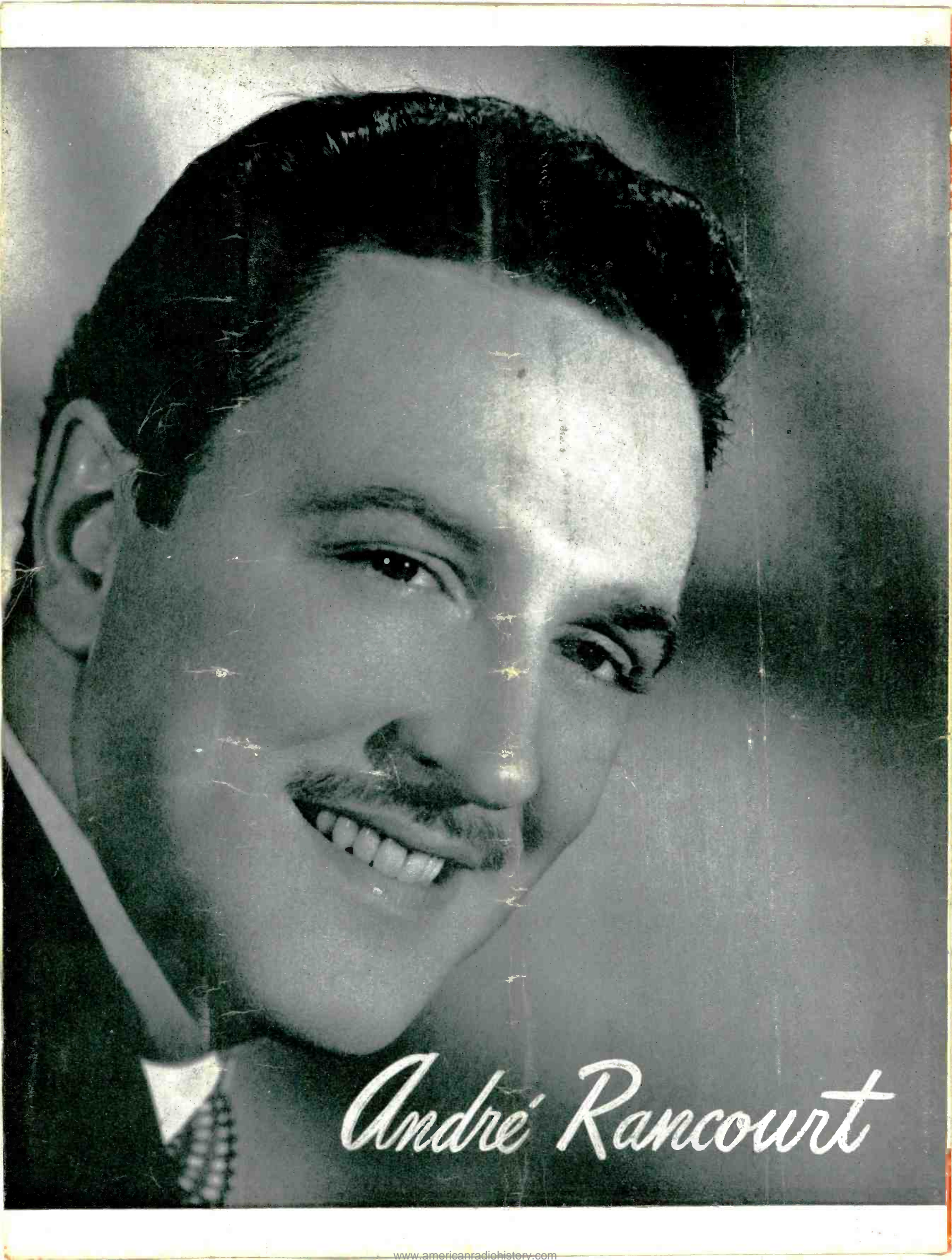


Adressez toute correspondance à
Philippe Robert, Radio '50.
LA PETITE POSTE
4335, rue Charlemagne, Montréal.

vous, prendre note des enregistrements à faire, dresser une liste de conseils utiles aux annonceurs et inscrire solennellement: 103.6 degrés de fièvre. Faites que la moustache de Jean Riendeau repousse, que Joseph Péloquin, pour équilibrer les choses, lui cède quelques-uns de ses cachets, qu'une âme généreuse offre à celui-ci un bon cadran et un appareil téléphonique. Quand vous aurez exaucé tous ces vœux, s'il vous reste encore quelque bonté, vous pourrez faire surgir chez l'oncle Claude, barbe, invités et contes.

O bon Père Noël, qui veillez sur les artistes, les prières de CJSO montent vers vous. Vous qui connaissez si bien saint Nicolas, faites qu'il daigne exaucer nos vœux et, qu'unissant ses efforts aux vôtres, il fasse de 1950 la plus heureuse année de Radio-Richelieu.

Claude Rochon.



André Rancourt

Radio'49



LA REVUE DES QUAT'Z-ARTS

DANS CE NUMÉRO

RADIO - MUSIQUE

CINÉMA - THÉÂTRE

20 novembre
1949

15¢

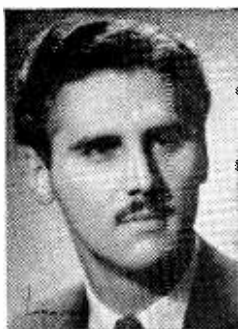
Volume 1
No 21

MONTREAL



Chantal Hébert

Gaby
+
Martini



La petite poste

1) — Est-ce vous qui interprétez Gustave dans "La Métairie Rancourt"...?
2) — Roland Chenail et Yvette Brind'amour sont-ils fiancés...?

3) — Voulez-vous demander à André Rancourt de chanter "Sur mon joli bateau"?

Gaétane aux yeux bleus.

1) — Oui... quel drôle de type n'est-ce pas...?

2) — Roland n'est pas fiancé. Yvette se mariera en janvier, à Paris.

3) — Volontiers, mais il vaudrait mieux lui écrire aux "Joyeux Troubadours".

1) — Lyse Roy et Jacques Normand portent-ils leur vrai nom...?

2) — Ont-ils des enfants...?

Je lis toujours votre charmante revue.

1) — Non, ils portent chacun un nom de théâtre.

2) — Non.

P.S. — Votre troisième question est d'ordre trop personnel pour être traitée dans ce courrier.

1) — Quand publierez-vous la photographie de Jean-Maurice Bailly...?

2) — Et celle de Luis Mariano...?

3) — Pourquoi ne publiez-vous plus de mots croisés...?

Une qui est amoureuse de Luis Mariano.

1) — Dès qu'il nous aura donné celle qu'il nous a promise.

2) — Elle a déjà paru.

3) — Parce que l'espace nous est mesuré.

1) — Jacques Catudal est-il marié et à qui... Ont-ils des enfants...?

2) — André Rancourt est-il fiancé...?

3) — Quel âge a le fils de Marc Audet...? Comment s'appelle sa femme...?

4) — Est-ce vrai que Marjolaine Hébert attend la cicogne...?

5) — Quelle est la plus jolie artiste de la radio...? On me dit que c'est Marjolaine...?

Yvette, de Granby.

1) — Jacques Catudal est marié à Evangéline Aucoin, le ménage n'a pas d'enfant.

2) — Non.

3) — Environ trois ans. Madame Marc Audet s'appelle Gisèle Schmidt.

4) — Non, du moins je ne le crois pas.

5) — C'est une question de goût...

Marjolaine est certainement parmi les les plus jolies.

1) — Quel est le vrai nom de Jacques Normand...?

2) — Fernand Robidoux porte-t-il son vrai nom...?

M.D., de Montréal.

1) — Raymond Chouinard.

2) — Fernand porte son vrai nom.

A un ou une correspondante qui signe "Ha, Ha". — Quand on écrit des méchancetés, il faut avoir l'élémentaire courage de les signer. La prochaine fois, essayez au moins d'avoir la décence d'écrire vos aneries à l'encre... Entretenez, faites soigner votre foie, il doit être très malade.

Toutes nos félicitations au groupe d'artistes qui ont joué "Ces dames aux Chapeaux Verts", et surtout à Roland Chenail. (A une récente émission du Théâtre Ford). Quand publierez-vous une photo de Roland Chénail, nous la réclamons depuis longtemps...?

Des admiratrices de Québec.

Je fais le message avec plaisir. Pour ce qui regarde la photo, Roland est le seul responsable du retard apporté à vous être agréable. C'est lui qui nous fait attendre de semaine en semaine la photo qu'il nous a promise.

J'ai dix-sept ans, je suis assez élégante, assez jolie, passablement instruite, simple et riieuse... Malgré ça, je ne réussis pas à retenir les jeunes gens. Ils me remarquent, et c'est tout. Par contre, j'ai une soeur un peu plus âgée que moi qui, quoique beaucoup plus frivole, les attire tous. Que pourrais-je faire pour plaire...? Mes parents me permettraient de recevoir, mais c'est inutile, puisque personne ne semble lever les yeux sur la petite fille que je suis... Indiquez-moi donc le moyen de conquérir ce charme que toute femme désire et qui retient les hommes plus que la beauté...?

Clairette au coeur lourd.

Ma petite Clairette. J'ai résumé à dessein votre longue lettre très bien faite d'ailleurs. Vous me semblez instruite, raisonnable et gentille... N'êtes-vous pas un peu trop pressée (je ne dis pas empressée) de plaire aux jeunes gens...? Une jeune fille de 17 ans est une très jeune fille, ne l'oubliez pas... Il se pourrait aussi que vous confondiez l'indépendance avec l'indifférence ou même l'orgueil... et que, par trop de froideur apparente, vous découragiez les jeunes gens. Sans leur sauter au cou, il faut tout de même leur laisser deviner que leur présence vous fait plaisir... Je vous conseille un sérieux examen de conscience... Observez-vous attentivement, vous trouverez probablement vous-même le défaut de la cuirasse... Je vous souhaite bonne chance.

1) — Miville Couture est-il marié... à qui...?

2) — Rolande Desormeaux voudrait-elle chanter "Pour un baiser d'amour" à l'émission Juliette Béliveau...?

3) — J'aimerais à recevoir une photo de vous... Est-ce possible...?

Claire Giroux.

1) — Oui, à Mademoiselle Luce Viollette. Il a un petit garçon appelé Michel.

2) — Je le crois, mais il vaudrait mieux le lui demander en écrivant à l'émission directement.

3) — Pourquoi pas...?

1) — Que signifie le bleu...?

2) — Quelle est l'adresse d'André Rancourt...?

3) — Est-il marié, quel est son âge...?

4) — Où pourrais-je avoir sa photo...?

Je vous trouve gentil.

Thérèse de Drummondville.

Moi aussi, Philippe, de Montréal.

1) — Je l'ignore... Chez les enfants, c'est la couleur préférée quand on les consacre à la Vierge.

2) — Ecrivez-lui aux soins des "Joyeux Troubadours" au Poste CBF.

3) — Il est célibataire, jeune et charmant.

4) — En la lui demandant, vous auriez de bonnes chances...

1) — Pouvez-vous me dire si Lyse Roy et Rolande Desormeaux se sont fait enlever les amygdales et en quelle année...?

2) — Existe-t-il un moyen pour éclaircir la voix...?

Merci beaucoup.

Il n'y a pas de quoi...

1) — Rolande Desormeaux s'est fait enlever les amygdales alors qu'elle n'avait que cinq ans. Je n'ai pu rejoindre Lyse Roy, mais Jacques Normand me dit qu'elle ne s'est jamais fait enlever les amygdales.

2) — Si vous avez la voix naturellement grave, il n'y a rien à faire. Si vous êtes souvent enrhumée, voyez un médecin, il vous dira ce qu'il y a lieu de faire.

1) — Les vrais noms de Lyse Roy et de Jacques Normand sont-ils Madeleine Côté et Jean Chouinard...?

2) — Lyse Roy est-elle parente avec St-Georges Côté de Québec...?

3) — Rudy Hirigoyen est-il marié...?

Francine.

1) — Non, c'est Raymond Chouinard et Gabrielle Côté.

2) — Non, pas que je sache.

3) — Non.

Je vous trouve charmant et j'aimerais à recevoir votre photo...?

Pierrette d'Arvida.

(On est aimable à Arvida).

Je vais tâcher de vous être agréable.

Je regrette beaucoup de ne plus entendre Paulette de Courval et de ne jamais voir sa photo. Il est pénible de voir disparaître ainsi une aussi bonne interprète de la chanson.

Marguerite, rue St-Denis.

Paulette de Courval n'a pas "disparu", rassurez-vous... Elle a chanté régulièrement sur le réseau de Radio-Canada pendant tout l'été, "Radio '49" a publié des photographies de cette artiste dans son numéro 16, en date du 10 septembre, en même temps qu'un article "Sur mon chemin..." signé "Jeanne Frey." — Sur réception de 15 cents, adressé au bureau de la revue, on pourra vous en procurer un exemplaire.

1) — Parlez-moi de Denis Drouin...?

2) — Depuis combien de temps chante-t-il...?

3) — J'aimerais qu'il chante pour moi "Parce que ça me donne du courage"...?

Je l'aime moi son genre à Denis...?

1) — C'est un charmant artiste, originaire de Québec, marié et père de famille.

2) — Depuis environ deux ans. C'est Lillianne Dorsenn qui l'a décidé à se lancer dans la chanson, et c'est Berthe Lavoie qui lui a donné sa première chance à la radio.

3) — Denis, qui lit "Radio '49", s'efforcera certainement de vous être agréable. Cependant, par mesure de précautions, pourquoi ne lui écrivez-vous pas à un des poste où vous l'écoutez régulièrement...?

(suite à la page 16)

RADIO '49

Revue des Quat'z-Arts

RADIO
CINEMA
MUSIQUE
THEATRE

Publiée toutes les deux semaines

Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

Directeurs

Robert L'HERBIER
Fernand ROBIDOUX

Rédacteur-en-chef
Fernand ROBIDOUX

Relations Extérieures
Robert L'HERBIER

Distributeurs
AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.

2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs
IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est. Laugauchetière
Montréal — FRontenac 1182

Collaborateurs

Jeanne Frey
Henri Poitras
Jean-Louis Laporte
Marcel Vléminkx
Marcel Théoret
Maurice Thisdel
Philippe Robert
Magella Alain
Henri Letondal
Marcel Leboeuf

RADIO '49
se vend 15c partout
au Canada.

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



ROBERT L'HERBIER



FERNAND ROBIDOUX

ÉDITORIAL

Y'a de par le monde...
...en France... aux Etats-Unis...
...de grandes vedettes qui comptent au Canada des milliers d'admirateurs...
...et, malheureusement...
...d'imitateurs...
...et nos programmes d'amateurs...
(il en fut déjà question ici)
...se ternissent à nous ramener de semaine en semaine...
...un "Harry James canadien"... ou "Charlie Kunz canadien"... ou "Al Johnson canadien" (de ceux-là, surtout, par centaines)...
Pour peu que ça continue...
...quelqu'un s'amènera en "Jacques Normand canadien"...
L'art, il nous semble, ne réside que dans la création...
...jamais dans l'imitation!
...surtout lorsqu'il s'agit de chanteur, diseur, instrumentistes ou danseur...
Les imitateurs perdent d'ailleurs leur temps.
Ce n'est évidemment pas parce qu'on se dit la réplique canadienne de Maurice Chevalier, ou de Tino Rossi, ou de Frank Sinatra...
...qu'on arrivera à supplanter la vedette aux yeux de ses admirateurs...
Pourquoi ne pas s'ingénier, plutôt...
...à suivre l'exemple de leur succès...
...Pour l'atteindre...
...ce succès...
...il a fallu présenter quelque chose de différent... de jamais vu... d'original...
Yves Montand se serait peut-être avéré un excellent imitateur de Maurice Chevalier...
...mais il n'aurait jamais atteint le statut de vedette internationale s'il s'était contenté de ça...
Il faudra compter sur les réalisateurs de ces émissions pour enrayer l'épidémie...
...qu'on prévienne ce jeune talent...
...c'est le plus grand service à lui rendre.

*Robert L'Herbier
Fernand Robidou*

Montréal, 20 novembre 1949



Paul
Guévremont



Pour sa magnifique interprétation du rôle de LEBLANC dans le film LE CURE DE VILLAGE.

Jacques
Catudal



Pour la haute valeur artistique de son émission LES SELECTIONS DE JACQUES CATUDAL, à l'antenne de CKAC.

NOS PAGES COUVERTURE

*Marjolaine
Hébert*

Mariée à Robert Gadouas, elle est la maman (toute délicieuse) de bébé Daniel, 2 ans. A la radio, on la retrouve aux affiches suivantes: MAMAN JEANNE (France), METAIRIE RANCOURT (Geneviève), RUE PRINCIPALE (Odette), L'ECOLE DES PARENTS (Lise), SAMEDI-JEUNESSE, où elle chante et joue; YVAN L'INTREPIDE (Marguerite), LES PETITS DELURES (Croche-Croche) et LE CURE DE VILLAGE (Marie-Jeanne).

Jean Scheler

Annonceur à Radio-Canada

M O N T R É A L

• C B F •

• C K A C •

• C K V L •

• C H L P •

... les cérémonies de l'ouverture officielle de la Semaine Nationale de la Radio ont donné lieu à plusieurs réceptions qui se sont déroulées à l'Hôtel de Ville, où M. le Maire Camilien Houde a reçu dans son bureau plusieurs personnalités du monde radiophonique. On y remarquait entr'autres MM. Phil Lalonde, directeur de CKAC, Roger Baulu, le Prince des annonceurs, Ron Morrier, de CJAD, et plusieurs autres. Son Honneur le Maire n'a pas manqué de souligner les innombrables services que les postes radiophoniques privés avaient rendus dans le domaine social et culturel...

★ ★ ★

... c'est le dimanche, 6 novembre dernier, à 5 heures de l'après-midi, que nous est revenue la grande série d'émission LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS, présentée au Réseau français de Radio-Canada par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces programmes, on le sait, ont pour but de mettre en relief les traits moraux de cinq personnages de notre histoire: François de Montmorency-Laval, Catherine de Saint-Augustin, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance.

Chacun des cinq épisodes composant la série constitue un drame en soit, une intrigue passionnante où l'on discerne l'influence de ces personnalités historiques à travers les petites gens. Ce n'est pas de l'histoire sévère et ascétique; c'est la présentation d'événements de la petite histoire adaptés spécialement pour la radio.

Comme au cours des années dernières, c'est Jean-Pierre Masson qui joue le rôle du prélat; c'est encore à MM. Guy Dufresne et Guy Mauffette qu'ont été respectivement confiées la rédaction des textes et leur réalisation. On se rappellera qu'à la fin de la dernière saison radiophonique, des plaques de bronze ont été décernées à l'auteur et au réalisateur de cette série d'émissions, au gala annuel des artistes de la radio, pour l'excellence de leur travail...

★ ★ ★

... c'est un tout jeune homme, sympathique comme pas un!... (Il fait partie de ces privilégiés, de ces rares êtres humains avec lesquels on se sent en confiance dès la première rencontre!) Et cultivé avec ça: il s'agit de JACQUES BERTRAND.

... annonceur à CHLP depuis le mois de juillet -1948.

Comment est-il venu à ce travail? Par le truchement normal d'une audition, d'une période d'essai qui s'est muée en permanence radiophonique. Bertrand a fait ses études, comme tant d'autres Montréalais, au Collège Brébeuf de Montréal. Encore là, rien de passionnant, quoique l'éducation qu'on y donne soit de belle qualité.

Etrange destinée: la médecine l'attirait... le micro l'a captivé. Passer du bistouri au micro n'est pas banal; Jacques Bertrand l'a fait.

Jacques est musicien dans l'âme. Il se délecte en compagnie des grands compositeurs. CHLP a eu la main heureuse en le choisissant comme directeur musical. Il est également excellent violoniste... modeste, il travaille dans l'ombre, attendant la pleine maturité de son talent pour le faire connaître publiquement. Ne veut pas jouer au virtuose et ne s'est jamais cru un PRODIGE.

C'est avec Albert Chamberland qu'il étudia le violon... durant 7 ou 8 ans. Dans ses loisirs, il poursuit ses études.

Jacques Bertrand n'a aucun lien de parenté avec les François, les Jean Bertrand. Il est le fils de l'honorable juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour Supérieure de Montréal.

Il excelle au tennis, aime jouer au bowling. Outre le violon, la lecture est son passe-temps favori.

... a connu des minutes "énervantes" au micro. Il se rappellera toujours la pause nerveuse et involontaire qu'il fit à la première syllabe du mot "Margarine" lors de ses débuts dans un bulletin de nouvelles. Il faillit s'attirer des désagréments d'envergure récemment de la part des magnats de l'automobile en annonçant bravement que les voitures "Fiat" se vendaient sur le marché canadien à compter de \$11.95 (au lieu de \$1195.)... ce sont les petites aventures d'un métier qui présente plus de difficultés que le profane n'imagine...

CHLP doit à Jacques Bertrand les hautes qualités artis-

tiques des émissions L'HEURE SYMPHONIQUE, entendue les mardi, jeudi et samedi après-midis, de 2 h. 30 à 3 h. 30, ainsi que L'OPERA, le dimanche après-midi, de 2 h. 15 à 4 h. 30. On le retrouve quotidiennement, du lundi au vendredi, à COQUETEL MUSICAL, émission radiodiffusée directement du Café Top Hat, à Montréal. Finalement, il est à maintes reprises le compère sympathique du versatile MARCEL MARI-NEAU, dans le programme AU BUFFET DE LA GAIETE.

Jacques Bertrand est au début d'une longue carrière radiophonique. Il en atteindra les sommets les plus élevés.

★ ★ ★

... les radiophiles de CKAC sont toujours certains de s'amuser ferme et de gagner de fabuleux prix en argent à l'émission-quizz AUTO-TRAM, que le poste de La Presse met à l'affiche tous les lundis soirs à 8 h. 30. C'est une rivalité amusante entre le tram et l'auto, agrémentée des blagues et de l'entrain d'Errol Malouin, l'animateur de ce populaire questionnaire. La caisse de ce quizz s'enrichit toutes les semaines de \$75.00. C'est donc dire qu'il est toujours alléchant de participer à cette émission. Mario Verdon, toujours aussi populaire, en est l'annonceur.

★ ★ ★

... les directeurs de deux émissions de Radio-Canada, L'ECOLE DES PARENTS et L'HEURE DOMINICALE, invitent leurs auditeurs à leur soumettre les questions qui les embarrassent.

Les forums de L'HEURE DOMINICALE, que l'on entend les dimanches soirs, à 5 h. 30, ne portent plus sur des problèmes soumis par les auditeurs, mais les directeurs de l'émission n'en continuent pas moins de répondre à toutes les lettres.

Une équipe se charge d'étudier chaque cas proposé et de donner, par écrit, une réponse authentiquée par un théologien. On bénéficiera des conseils de spécialistes en s'adressant au **Courrier de l'Heure dominicale**, Radio-Canada, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Radio-Canada diffuse chaque mardi, à 4h. 00, LE COURRIER DE RADIO-PARENTS. Ce courrier répond, par voie des ondes, aux problèmes que l'auditeur soumet touchant l'éducation des enfants ou la vie de famille en général. Les réponses sont préparées par des spécialistes reconnus: M. Claude Mailhiot, D.Ps, et Mme Mailhiot, assistante sociale. Adressez toute correspondance au **Courrier de Radio-Parents**, Radio-Canada, Montréal.

★ ★ ★

... Bernard Goulet, le réalisateur et animateur du radio-quizz DITES-MOI a fait récemment la remise d'un chèque au montant de \$270.00 à la gagnante du "bruit mystérieux", lors d'une petite réunion dans un studio de CKAC. On y retrouvait, outre M. Goulet, MM. Bob Walker et Bolton Hall, représentant les commanditaires et leur agence de publicité et la belle-soeur de l'heureuse gagnante. En effet, pour la gagnante, l'événement coïncidait avec la naissance d'une belle grosse fille; de là son absence de la réunion. Il n'y a pas de doute que ce chèque substantiel est arrivé au bon moment. Félicitations... doubles... à l'heureuse maman!

★ ★ ★

Le mardi soir, à 8 h.00, Radio-Canada nous présente LES IDEES EN MARCHE, un débat que dirige M. Jean-Pierre Houle. On étudie des problèmes d'actualité qui sont choisis par la Société d'Education des Adultes du Québec.

... TAMBOUR BATTANT, la grande émission dramatique et musicale des services armés du Canada, et qui met en vedette trois Reines de la Radio, Lucille Dumont, Rolande Désormeaux et Lyse Roy, est enfin revenue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Ce programme d'une demi-heure est entendu chaque vendredi soir, de 9 h. 30 à 10 h. 00.

La dernière saison de TAMBOUR BATTANT fut un étincelant succès, mais la présente promet d'être plus encore. L'orchestre de Maurice Meerte a été porté de 26 à 30 musiciens et l'ensemble choral de David Rochette, de 8 à 12 voix d'hommes. C'est encore le major Yves Bourassa, M.B.E., (suite à la page 6)



1— L'Hôtesse Vivian Hendren goûte au gâteau "troisième anniversaire" de CKVL, à l'aéroport de Dorval. M. Corey Thomson, gérant de CKVL, et Mme Thomson étaient de la partie. Le poste de Verdun a distribué ces gâteaux V.I.C. (Very important cakes) d'un bout à l'autre du Canada, depuis Charlottetown jusqu'à Vancouver. Des messagers spéciaux attendent, près de l'avion, le signal du départ. (Photo Trans-Canada Air Lines); 2— Jacques Bertrand, directeur musical de CHLP, animateur des émissions populaires COQUETEL MUSICAL et LE BUFFET DE LA GAÏETE, où on le reroue toutes les

trois semaines en compagnie de Marcel Marineau; 3— Le groupe vocal de David Rochette à l'émission TAMBOUR BATTANT et les trois reines (armée, aviation, marine): Lucille Dumont, en compagnie du maestro Maurice Meerte, Lyse Roy et Rolande Désormeaux; 4— "Si, si, oui, oui, oui", style Fifi d'Orsay... Guy Darcy a fait connaître la voix de cette artiste du vaudeville américain, de naissance montréalaise. Interview exclusif sur les ondes de CHLP; 5— Raymond Barrette et (6) Ernest Pallascio-Morin, respectivement ingénieur et réalisateur à CKAC.

MONTREAL

CBF — CKAC — CKVL — CHLP

(suite de la page 4)

qui est responsable de ces émissions auprès du Ministère de la Défense nationale, et il en a confié la réalisation au lieutenant-colonel Paul L'Anglais, commandant des Fusilliers Mont-Royal. Comme l'an dernier, les textes sont du major Placide Labelle. Les reines alternent dans l'ordre suivant, de semaine en semaine: Lucile Dumont pour la Marine, Rolande Désormeaux pour l'Armée et Lyse Roy pour l'Aviation. L'annonceur est J.-Maurice Bailly.

...Maurice Gauvin nous confiait bien candidement qu'il a connu le trac pour la première fois au cours de sa longue carrière, lorsque récemment appelé à ouvrir le bal au programme REINE D'UN SOIR (CKVL).

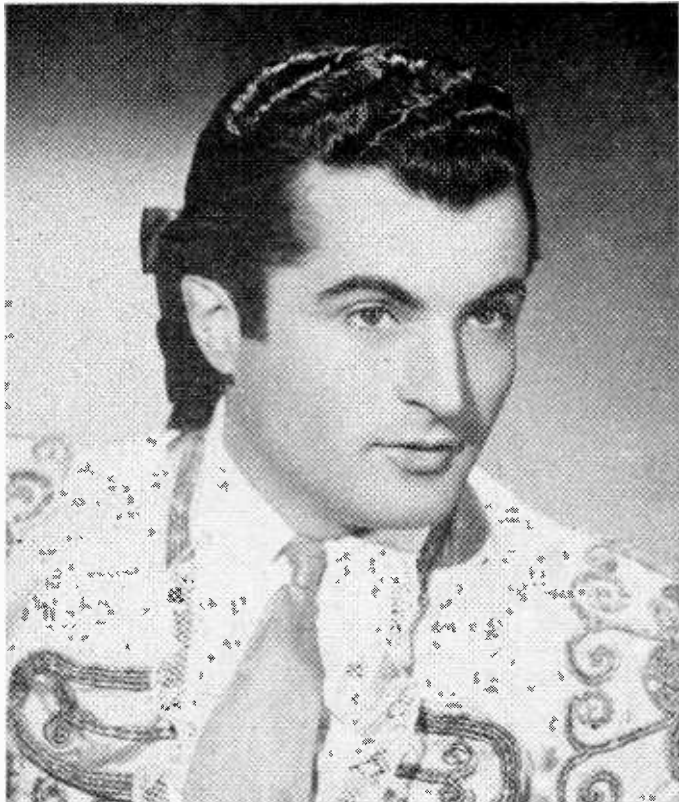
...ne quittons pas CKVL sans trois bravos retentissants, car on vient tout dernièrement d'y célébrer trois premières années d'existence, marquées de progrès constants. Savait-on, entre parenthèses, que CKVL est le poste qui compte le plus d'annonceurs sur sa liste de paie, dans toute la province?

...Michel Noël, le troubadour le plus matinal de toute la province, a trouvé dans LE MOULIN DES REVES une formule heureuse et nouvelle et il convient de l'en féliciter. Dommage, en passant, que son disque MADAME TOUCHA PAS BANANA ne passe pas sur les ondes... L'édit qui le frappe n'en diminuera certes pas la vente...

...exceptionnellement, il n'y a pas de joute de hockey de la Ligue Nationale ce soir et la description que l'on entend d'ordinaire à Radio-Canada a été remplacée par des émissions musicales.

L'une d'entre elles nous permettra d'entendre les pianistes Jean Beaudet et Jeanne Landry, qui joueront la DANSE MACABRE, de Saint-Saëns, L'OUVERTURE des "Noces de Figaro" de Mozart, la VALSE SYMPHONIQUE de Dohnanyi et des oeuvres de Glière et de Lecuona.

RUDY HIRIGOYEN



Lecteurs
de

RADIO '49

voici

Une offre exceptionnelle !

- Les 13 premiers numéros de notre revue (pas pour les superstitieux) reliés en album, avec couverture en toile, de bonne qualité, lettré en or (pur) tel que l'illustration ci-haut, le tout pour la modique somme de

\$ 3.50

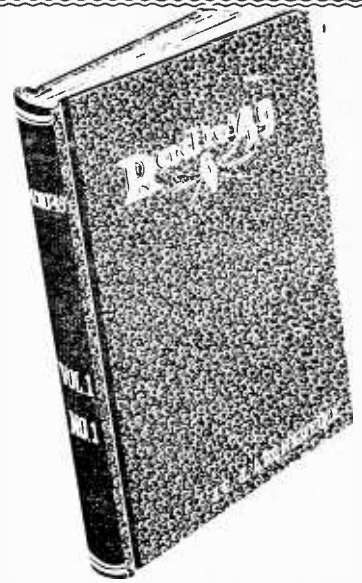
COMMANDEZ IMMEDIATEMENT A

RADIO '49

2577 DeBeaujeu,

Montréal

en ajoutant un mandat poste de \$3.50, et vous recevrez votre album par le retour du courrier, tous frais de port payés.



Aux collectionneurs de photos ...

Les Studios Gaby of Montreal offrent à nos lecteurs l'occasion de se procurer une magnifique photo de Rudy Hirigoyen, telle qu'illustrée ci-contre, et de grandeur 8 x 10 pouces, pour la somme de 50 sous.

Vous n'avez qu'à vous rendre ou à expédier un mandat-poste à

Gaby
of
Montreal

1362 rue Ste-Catherine est.

— Montréal.

en mentionnant cette annonce, et vous recevrez votre photo par le retour du courrier.

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Scaramouche, gentiment invité par "Québec Productions", est allé à St-Hyacinthe voir tourner quelques scènes de "Séraphin". — Journée infiniment agréable, voiture confortable, lunch délicieux, compagnons charmants... Pourquoi ne les nommerions-nous pas : **Jeanne Frey, Ginette Aumont, Paul Gélinas (CKAC), J.-Louis Laporte et Marcel Sylvain.** — Au studio, **Nicole Germain**, en tablier et souliers de "boeuf", et **Hector Charland** endimanché valaient à eux seuls le voyage. Oh, cette scène où Séraphin, malade, reçoit la visite de sa soeur Délima...

Hector Charland semble parfaitement rétabli, mais Madame Charland — dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance — le surveille de près afin de prévenir les imprudences.

Le petit-fils de Séraphin, le mignon petit Pierre Charland, était venu voir "tourner" son grand-père. Sagement assis, tour à tour sur les genoux de sa grand-mère et sur ceux de sa maman, il observait attentivement tout ce qui se passait autour de lui mais, sachant qu'il ne fallait faire aucun bruit, il ne parlait qu'à voix très basse... C'est un très beau petit bonhomme, que toute la famille doit adorer.

Jeannette Teasdale, habillée et coiffée à la mode du temps, attendait le moment de jouer son rôle de DELIMA... Détail amusant, dans le roman radiophonique, Jeannette a déjà rempli trois rôles différents, celui du fils de Donald, alors qu'il était tout petit, celui de la Mère Boisclair (qui doit bien être centenaire à l'heure qu'il est) et celui de "la grand'jaune à Délima", que nous verrons à l'écran. — Nous reparlerons bientôt plus longuement de cette excellente artiste de composition.

Quand on assiste à quelques répétitions dans nos postes de radio, on ne peut s'empêcher d'admirer le talent et la conscience professionnelle de **Gaston Dauriac** et de **Pierre Durand**. Qu'il s'agisse d'une première lecture ou d'une générale, ces artistes donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes.

Jeanne Maubourg est remarquable dans "Métropole"... Il fallait son immense talent pour rendre ce personnage de "Madame Velder" de façon aussi parfaite.

Jeanne Frey, de passage à St-Hyacinthe, a bien failli manquer la Première

re de "La Cathédrale". C'est grâce à la complaisance de M. Léo Larose qu'elle a pu rentrer en ville assez tôt. La jolie **Thérèse Laliberté** était aussi du voyage, et le retour, s'il a été un peu rapide, a, par contre, été très gai.

On dit que **Bruno Paradis**, toujours pressé, comme on le sait, a fini par s'acheter une voiture... La marque...? Voyons, une "Météor", naturellement... Bruno aspire un jour où, ayant trouvé un petit coin pour stationner sans attraper de "billets", il pourra s'installer dans son auto sans avoir eu, au préalable, à s'appuyer un quart d'heure de marche... Patience Bruno, ça viendra...

Qui est la nouvelle garde-malade de "Ceux qu'on aime"...? Henri semble la trouver jolie... Quel effet sa présence aura-t-elle sur la vie de ce désespéré...?

Dans un récent épisode de "Laura Limited", **Germaine LeMyre** a joué le rôle d'un bébé de quatre mois... un bébé anglais, par-dessus le marché... On assure que Germaine a pleuré "sans accent"...

Parmi les découvertes qu'il présente à son programme du vendredi, **Michel Noël** nous a fait entendre tout récemment de jeunes artistes réellement doués, **Roberte Lanvin**, diseuse, **Jean Claveau**, qui a "mieux que bien" interprété un succès de Guétary, "A Chi Chi Castanango", et un imitateur très adroit, dont nous ignorons malheureusement le nom... Bravo Michel.

Maurice Morenoff est très fier de deux de ses élèves actuellement à Paris, **Marguerite Guèvremont** et **André Ménard**. Tous deux travaillent avec des Maîtres reconnus. Marguerite étudie avec Zambelli et Mademoiselle Lamballe, de l'Opéra, tandis qu'André suit les cours du célèbre Maître de Ballets Staats.

Le titre d'un des ballets au prochain programme des Morenoff est "Chopin et les muses" et s'inspire de la vie du Maître.

Qui a dit "L'homme est un loup pour l'homme"...? Ceux qui en doutaient encore ont dû en être convaincus après la lecture des critiques de "La Cathédrale"... C'est à dessein que nous disons "critiques" et non comptes rendus, car il était visible qu'on "attendait Jean

Desprez"... et on ne l'a pas ménagé (ou ménagée). — On s'est même donné tellement de mal pour démolir et trouver des défauts qu'on a passé sous silence quantité de jolies choses... Domage...

Une note touchante... cette toute jeune comédienne qui, ayant assisté à la deuxième soirée, faisait pression auprès de ses amis qui avaient vu "la première" pour les amener à retourner voir "La Cathédrale" avant de la juger définitivement... Ne vous y trompez pas, elle ne travaille ni dans "Jeunesse Dorée", ni dans "M'amie d'amour", ni dans "Yvan l'Intrépide"; son dévouement et sa gentillesse étaient donc complètement désintéressés et elle sera la première surprise quand elle lira ces lignes... Son nom...? Pourquoi pas, elle s'appelle Ginette Aumont.

Il semble bien — à moins d'accrochages de la dernière heure — que "Les Productions Renaissance Film" commenceront incessamment à tourner "Le Conquérant" (titre provisoire), avec **Huguette Oigny** en vedette. — On prononce aussi les noms de **Monique Leyrac, Guy Mauffette et Paul Berval**.

On dit que Sir Thomas Beecham tient absolument à aller applaudir "L'Opéra-Minute" au Théâtre des Compagnons... Ira-t-il, n'ira-t-il pas...?

Devinez qui a joué le rôle de "Ti-Coq" dans un extrait de l'oeuvre de notre compatriote Gratién Gélinas à la Radiodiffusion Française...? Nul autre que l'excellent baryton **Fernand Martel**... Il paraît qu'il s'en est très bien tiré... Nous n'en doutons pas.

Il est des familles vraiment remarquables. Tout le monde connaît **Marcel Roger** et **Jean Baulu**, mais, qui sait qu'ils ont une soeur, **Yvette**, qui, elle aussi, sort tout à fait de l'ordinaire...? Après avoir été pendant quelque temps à l'emploi de la Commission Scolaire, elle dirige, depuis plusieurs années déjà, une école privée d'un genre spécial, dont les élèves, au nombre d'une quarantaine, ont de deux ans et demi à soixante ans. Les cours vont de la formation pré-scolaire au baccalauréat. **Yvette Baulu** (elle s'appelle maintenant **Madame Jos. Germain**) a trois collaborateurs, un pour les mathématiques avancées et les sciences, un pour la gymnastique et l'autre pour les tout-petits... Personnellement, elle enseigne le français, l'anglais et l'espagnol.

Lise et Jean-Claude, les deux turbulents qu'on entend chaque après-midi à CKAC, ont beaucoup de naturel... Nous y reviendrons plus longuement...

SUR MON CHEMIN J'AI RENCONTRE . . .

EMILIA HEYMAN

Accordéoniste et chanteuse

par Jeanne Frey



C'est au Poste CKAC, où l'appelait une répétition du "Programme Denis Drouin", que j'ai eu le plaisir de bavarder quelques instants avec EMILIA HEYMAN.

Emilia est née, de parents belges, à Inverness, en Nouvelle-Ecosse, le 14 septembre 1919. — Comme un grand nombre de ses compatriotes, le père d'Emilia jouait l'accordéon par oreille. C'est lui qui donna à la fillette le goût de la musique, et c'est sur son instrument que, alors qu'elle n'avait pas trois ans, elle fit ses premiers essais. Oh, il hésitait bien à lui prêter l'accordéon, elle était si jeune, mais elle y tenait tellement qu'il finissait toujours par céder.

A 4 ans, Emilia, qui avait réussi à apprendre trois chansons à la mode, faisait ses débuts en public à un spectacle pour enfants. — Elle y remporta un énorme succès... et y joua son répertoire au grand complet, c'est-à-dire "Barney Google", "Mr Gallagher and Mr. Shean" et "Let me call you Sweetheart".

La famille étant venue s'établir à Montréal, la fillette décrocha immédiatement des contrats intéressants, si bien qu'après une semaine au Théâtre Capitol, elle parut successivement dans toutes les salles où on présentait alors du Vaudeville, Le Palace, Le Princess, Le Loews, l'Imperial, etc. — Fait à souligner, Emilia, dont le succès était très considérable, ignorait tout de la musique. Elle jouait par oreille et chantait par instinct. Jamais elle n'avait pris la moindre leçon. Plus tard cependant, alors qu'elle avait 7 ou 8 ans, elle devint l'élève du Professeur Marrazza et travailla avec lui pendant 18 mois.

Vers la même époque, la petite fille débuta à la radio au Poste CKAC; qui était encore installé dans l'édifice du journal "La Presse".

La réputation de cette véritable enfant prodige ne devait pas tarder à traverser nos frontières, et Emilia reçut bientôt des offres intéressantes venues d'un peu partout. On l'applaudit tour à tour dans la plupart des grandes villes

des Etats-Unis, de l'Ontario, et, naturellement, du Québec. Le vaudeville alternait avec les engagements aux cabarets et à la radio, si bien que, comme l'intéressée le dit elle-même en riant, on rencontrait partout Emilia et son accordéon, lequel était toujours transporté par le père ou la mère de l'artiste. On s'est souvent demandé pourquoi la jeune fille ne s'acquittait pas elle-même de cette tâche. L'explication est très simple; la voici. Un accordéon dans sa boîte, avec la musique qui l'accompagne, pèse environ quarante livres. Or, pour bien jouer, il est indispensable que les doigts aient une très grande sensibilité, sensibilité qui s'émousserait, si l'accordéoniste portait elle-même son instrument.

J'ai voulu savoir ce que pouvait coûter un accordéon. — Personne, mieux qu'Emilia Heyman, ne pouvait me renseigner. Elle m'a donc appris que cet instrument, s'il est extrêmement "populaire" dans tous les sens du mot, est cependant très loin d'être bon marché. — Celui dont notre camarade joue actuellement coûte la jolie somme de mille dollars.

Au cours de la guerre, Emilia Heyman s'est énormément dépensée pour nos soldats, nos marins et nos aviateurs, auprès desquels elle jouissait, d'ailleurs, d'une immense popularité. Elle a participé gratuitement à plus de deux cent cinquante spectacles pour nos Forces Armées. Rien de surprenant dès lors dans le fait que, en juin 1945, la jeune fille ait épousé un vétérana de l'aviation, M. Earl Willard...

Non contente de faire à la fois du théâtre, du cabaret, de la radio et des tournées, Emilia a voulu également goûter un peu au cinéma. C'est pourquoi, en 1941, elle a tourné un film de propagande pour "Associated Screen News".

A l'heure actuelle, elle fait partie de l'orchestre des émissions suivantes: — "Juliette Béliveau", "Y a du soleil", "Connaissez-vous la musique", et "Le programme Denis Drouin", ainsi que de l'ensemble musical qui accompagne sur disques la plupart de nos artistes locaux, Lyse Roy, Lucille Dumont, Jacques Normand, Robert L'Herbier, Fernand Robidoux, Michel Noël, André Rancourt, etc.

Emilia raconte avec humour que, avant son mariage, elle avait un critique sévère, sa mère... Maintenant, elle en a deux, car son mari, lui aussi, se révèle un juge imputoyable. Cependant, comme leurs observations à tous deux sont généralement bien fondées, et que, d'autre part, elles sont faites dans les meilleures intentions du monde, la jeune femme les accepte avec philosophie et est la première à s'en amuser.

S'ils n'ont pas d'enfants, Monsieur et Madame Willard ne vivent pendant (suite à la page 20)

REFRAINS A SUCCÈS

Comme la lune

Paroles et Musique de Pierre Dudan

1er COUPLET

Un garçon chantait à un' fille
Une chanson d'amour.
Le garçon disait: "Sois gentille,
Si je t'aime c'est pour toujours."
La fille était comm' bien des filles,
Mignonne avec des yeux qui brillent
Le garçon comm' bien des garçons,
La chanson comm' tant de chansons.

REFRAIN

Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune on tourne tous en rond,
(voix de femme)
La lune?... en rond?...
(voix d'homme)
Mais oui, autour de la terre.
(voix de femme)
Ah oui, c'est vrai,
Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune et comm' dans
les chansons.

2e COUPLET

Notre héros l'âme ravie,
Pour mieux parler d'amour,
Dit à son élue "Ma chérie,
Tu es belle et clair' comm' le jour.
Quand tes yeux sourient ou se voilent,
Ils ont le reflet des étoiles,
J'ador' tes mains, tes cheveux blonds
Comm' le soleil, tes mollets ronds"
Au refrain:

3e COUPLET

Mais voilà qu'un jour la bell' fille
S'est moquée du garçon.
Un autr' gars la trouvait gentille,
Un autr' gars chantait des chansons.
Quand il vit qu'il n'avait pas d'veine,
Notre héros eut beaucoup d'peine,
Tout d'abord il ne fit qu'un bond
Puis devient fabriquant d'faux bonds.

REFRAIN

Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune on tourne tout en rond
(voix de femme)
Mais pourquoi
Toujours la lune
(voix d'homme)
Parce que c'est
Plus distrayant,
(voix de femme)
D'accord:
Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune et comm' dans
les chansons.

Marie-Hélène

Paroles de F. Blanche
Musique de L. Barcelata

1er COUPLET

Au tourbillon de la vie,
Seul, l'amour sait résister...
Et dans mon coeur qui oublie
Seule ton image est restée.

REFRAIN

Marie-Hélène, toi,
Si belle
O mon amie...
Marie-Hélène, toi
Si frêle
Et si jolie...
Je n'ai qu'un seul désir,
C'est revenir,
Vers toi...
Là-bas
Au clair pays
Où notre amour fleurit.
Marie-Hélène, toi
L'enfant
Au doux regard.
Marie-Hélène, toi
Mon seul espoir,
Marie-Hélène, toi
Que je revois
Quand je m'endors
Et je poursuis
Mon rêve enfui
T'aimer encor...

2e COUPLET

Si tu m'attends mon aimée
Sans oublier notre amour,
Par une belle journée
Nous fêterons mon retour...
(au refrain)

Deux silhouettes

Paroles de Jacques Larue
Musique de C. Wolcott.

Sur le rideau bleu de la nuit
Voilà qu'une ombre paraît,
Une autre suit,
Et l'on dirait
Qu'au ciel si doux
C'est nous...

REFRAIN

Deux silhouettes avec la nuit
Vont s'élancer,
Deux silhouettes au vent qui fuit
Semblent danser,
Elles s'en vont sur le chemin
Qui mène au rêve bleu,
En cueillir un jusqu'à demain
Fait pour nous deux...

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés à notre PALMARES, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

1 — YOU'RE BREAKING MY HEART	54
2 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	48
3 — OU VAS-TU BAZILE	33
4 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUT	30
5 — ANDALOUSIE	28
6 — THAT LUCKY OLD SUN	27
7 — I DON'T SEE ME IN YOUR EYES ANY MORE	24
8 — JEALOUS HEART	22
9 — SOME DAY	20
10 — J'AI TROUVE PARIS	19

Ont contribué cette semaine à l'élaboration de notre palmarès: les discomothécaires Guy Bélanger (CKVL), Jacques Archambault (CKAC), Jeannette Daigle (CHLP); Roger de Vaudreuil, réalisateur à Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de disques: Bouffillier Musique, Ed. Archambault, Prosper Music Bar, Jules Jacob, L'Echo Musical et L'Herbier & Latour Enrg.

Le ciel déjà semble grisé
De leurs aveux,
Et chaque étoile est un baiser
Dans leurs cheveux,
Laissons-les fuir, mais si tu veux
Unies pour toujours
Deux silhouettes auront demain
trouvé l'amour.

REFRAIN

Deux silhouettes avec la nuit
Semblent danser,
Elles s'en vont sur le chemin
Qui mène au rêve bleu,
En cueillir un jusqu'à demain
Fait pour nous deux...
Mais ce beau rêve que nos coeurs
Ont inventé,
Peut devenir dans le bonheur
Réalité,
Viens dans mes bras et tu verras
Comme une ombre fuit,
Deux silhouettes enfin se perdre dans
la nuit...

C O D A

Et moi t'aimer toute la nuit...

C' EST UN DUR

Paroles de
Raymond VINCY

Musique de
Henri MARTINET

M^e de Tango

§ COUPLETS

1. Connaissez vous le grand Léon Qu'à la queue!
2. Il porte toujours un coldur Quand il voy-
3. Quand parfois il a un coup dur Pour s'punir,

suivez

en ac-cor-de on Il n'a riend'un ou-vert-er C'est un ces-tand'un pur un regu-lier C'est un
-age il prend le dur Ses prin-cipes, il en sort pas Le cha-peau mou, il dit qu'ça lui va pas C'est un
y s'met au pain dur Tout'sa vis y chang'rapas Et c'est aux durs qu'un jour il fini-ra C'est un

1^{er} et 3^e REFRAINS

dur comme y en a pas Il est dur du haut jusqu'en bas Sauf quelquefois vers le mi-
dur comme y en a pas Toute qui est moulin'en veut pas L'caramel mou il aim'pas

-lieu Où il est juste entre les deux Il est dur du porte-feuille Il est
ça Lefromag'mou, n'en parlons pas Il est dur de comprégnure C'est comm

Copyright MCMXLIX by
Sté d'Éditions Musicales Internationales (S.E.M.I.), Paris
5, Rue Lincoln, Paris (8^e)

Tous droits d'exécution de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays

dur mêm' de la feuille Y bouff' des oeufs durs à tous les re-pas C'est un dur comme y en a
ça, c'est sa na_ture Il ne donn' mêm' pas du mou à son chat C'est un dur comme y en a

§ III^e REFRAIN

pas Il por-te dur — comme y en a pas Ces'ra dur pour le mettre au
pas Quand parfois M^t de Tango très rythmé

pas Il rest'ra dur — jusqu'au re-pas — C'est lui qui l'itt... mais on sait

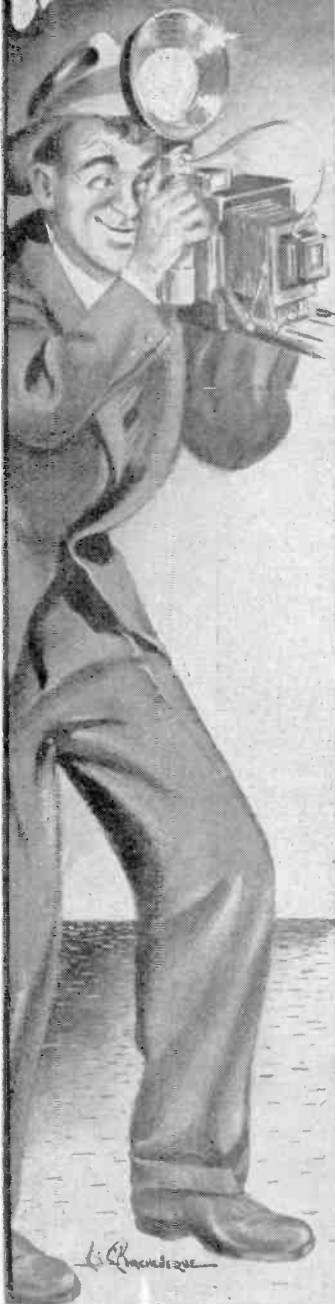
pas En en - fer — on peut pré - dire Que ce s'ra — un dur à

cuire Et plus il cuif - ra, plus il durci - ra C'est un dur comme y en a pas

Reproduction autorisée par Editions Sud

Imp. « LA LYRE » — Paris,
Imprimé en France

Le photographe indiscret



↑ D'hommes à...
hommes...
Paul Guévremont
et ses fils,
André et Michel.

Au "Fisherman's Wharf"
de San Francisco:
Raoul Jobin, André Ferrier,
fondateur du Théâtre
d'Art français,
à San Francisco,
et Henri Letondal.



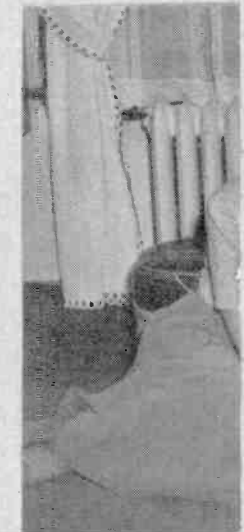
↓ Claudette Jarry,
notre spécialiste des refrains
sud-américains,
venait, à ce moment de
croquer sa poignée
de grains de café."



La pause qui rafraîchit



Jocelyne Deslong



Marjole



hit... Lise Roy, entre deux scènes de LE CURE DE VILLAGE.



Allan McIver revise une dernière fois avant l'émission la partition musicale de MADAME EST SERVIE.



champs, élue Reine d'un soir, danse aux bras de Maurice Gauvin.



Eddy Tremblay engu... la douche comme si c'était son chef d'orchestre.



Venus assister à la première de LA CATHEDRALE, Mia et Louis Morrisset.



ine et Robert Gadouas et leur fils Daniel.



Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •

...une vedette de la scène et des ondes radiophoniques, FRED RATTE, directeur de la plus vieille troupe théâtrale québécoise, puise dans sa riche collection quelques-uns de ses plus grands succès de tournée et en adapte le texte pour la mise en ondes. Cette nouvelle attraction prend l'affiche à CHRC le vendredi soir, à 9 h. 00. La troupe Fred Ratté est entièrement composée de vedette qui, sous la direction d'un chef aussi expérimenté, rendent avec brio tous les rôles qui leur sont confiés. Les oeuvres choisies sont jouées en tranche de trente minutes. AU THEATRE FRED RATTE, le rideau se lève tous les vendredis, à 9 h. 00 p.m.

...quel n'est pas le programme matinal qui ne demande qu'à cueillir les suffrages du public mélomane. CKCV compte maintenant, le samedi matin, une émission qui se caractérise par sa fantaisie et sa variété. La tâche de rendre ce programme entraînant à bonnes fins, a été confiée à trois jeunes animateurs, Normand Maltais, Yvon Dufour et Euclide Boutin. L'ouverture se fait à 7 h. 30 le matin et jusqu'à 7 h. 55, les traits d'esprit des trois animateurs et la musique variée agrémentent cette partie de l'émission. De 7 h. 55 à 8 h. 00, les sportifs apprennent les dernières nouvelles, les potins couvrant tous les sports qui se pratiquent. A 8 h. 00, les auditeurs peuvent prendre une part active au réveil musical, en prêtant attention au concours qui s'y mène. Une charade est donnée et les auditeurs ont trente minutes pour téléphoner à CKCV et offrir la réponse exacte, ce qui apporte droit à un prix de \$2.00. 8 h. 15 vous apporte les premières nouvelles de la journée, après quoi l'horoscope du jour vous est lue. Chaque samedi matin, une lettre est choisie parmi le courrier de la semaine aux soins de ce programme, et la signataire est saluée d'un appel téléphonique. De plus, trois roses lui sont envoyées dans les jours suivants. De 8 h. 50 à 9 h. 15, le public est invité à se rendre au studio "A" où on lui sert une tasse de café et les distractions des trois animateurs du programme. Enfin, de 9 h. 15 à 9 h. 25, on y donne l'horaire des différents programmes de la fin de semaine en commentant ceux qui offrent des intérêts spéciaux pour les auditeurs. Tous retrouveront les frais sourire du matin en écoutant cette populaire émission présentée tous les samedis matins, de 7 h. 30 à 9 h. 25, sur les ondes de CKCV...

★ ★ ★

...tous les radiophiles doivent écouter LA RUE DES PIGNONS, le superbe roman de Louis Morisset, une présentation de CHRC, mettant en vedette des artistes comme Roland Chenail, Antoinette Giroux, Denise Pelletier, etc. L'auteur de LA RUE DES PIGNONS réserve des surprises à ses auditeurs, car, comme toujours, il y a des complications à l'horizon...

★ ★ ★

... le samedi, à 6 h. 30 du soir, à l'antenne de CBV, Toscanini revient diriger l'orchestre symphonique de la NBC, SON orchestre puisque c'est à son intention qu'on l'a constitué il y a déjà 12 ans. Le maître a maintenant 82 ans, mais il a conservé l'enthousiasme de ses débuts et toutes les exigences qui ont fait de lui un interprète incomparable de la pensée des grands compositeurs.

Tous les amateurs de musique considèrent comme un grand événement un concert de Toscani, qui a fait ses débuts

de chef d'orchestre il y a 62 ans. Jusque-là, il ne semblait avoir d'autre ambition que de poursuivre une modeste carrière de violoncelliste, mais on ne tarda pas à reconnaître son immense talent.

Pendant 30 ans, Toscanini a été l'âme dirigeante de La Scala de Milan. Il a dirigé pendant sept ans au Metropolitan Opera de New-York et, de 1926 à 1936, il a été directeur de l'orchestre symphonique de la métropole américaine. Il a abandonné ce dernier poste avec l'intention de prendre sa retraite, mais la NBC a réussi à le convaincre de revenir en Amérique en lui confiant un grand orchestre et en lui laissant la plus entière liberté.

...FANTOMAS, une adaptation radiophonique par Léon Bernard, du célèbre roman de Marcel Allain, vous est présenté tous les jeudis soirs à 8 h. 30, à CHRC. FANTOMAS, la terreur de tout Paris, un être mystérieux, subtil, qui hante la France entière... FANTOMAS, le génie du crime, l'homme aux mille personnalités, le roi de l'épouvante qui règne sur l'univers... Cette production de CHRC fait revivre les personnages bien connus d'un roman à l'action vive et aux intrigues les plus captivantes.

★ ★ ★

... à CKCV, du lundi au vendredi, de 11 h. 00 à 11 h. 55 a.m., on vous reçoit "Avec un sourire, Mesdames"... Cette émission est réalisée à l'intention toute spéciale des dames et, conséquemment, contient des items aptes surtout à intéresser la gent féminine qui, d'ailleurs, à cette heure de la journée, forme la majorité de l'auditoire.

Au premier quart d'heure, chaque jour, on donne lecture d'une des recettes culinaires que les auditrices ont bien voulu faire parvenir au studio. Chaque vendredi matin, parmi les recettes reçues, on en choisit une au hasard pour laquelle on paie \$2.00. Pour compléter cette première partie, on y va de deux pièces instrumentales, toujours populaires, et d'une chansonnette par Roger Lachance.

Au second quart d'heure, Euclide Boutin et Normand Maltais présentent un aperçu des émissions de la journée à CKCV, tout en s'arrêtant pour quelques commentaires sur celles qui sont susceptibles d'intéresser plus particulièrement les auditeurs. Ici encore la musique a sa place et cette tranche est agrémentée de deux des plus belles mélodies du répertoire semi-classique et d'une autre chansonnette de Roger Lachance.

La troisième partie de l'émission est consacrée aux conseils pratiques. On enrubanne le tout de quelques valses et d'une troisième chanson par un artiste invité. Les dernières dix minutes sont consacrées à faire revivre des souvenirs en ressuscitant les vieux succès d'hier. Ce programme est une réalisation Euclide Boutin et les textes sont de Normand Maltais.

★ ★ ★

...le quizz le plus populaire de nos ondes, RADIO-CHARADES, vous revient le lundi soir, à 8 h. 30, à l'antenne de CHRC, alors que Bob Boudreau et Clovis Dumont se partagent les fonctions d'annonceur et d'animateur. Il y a des charades en quantité et chacune vaut dix dollars... D'intérêt pour ceux que l'augmentation du prix des loyers touchera de près.

HOLLYWOOD '49

par

Henri Letondal

Notre correspondant spécial à
Hollywood



La glorieuse Gloria

—Je suis déjà deux fois grand-mère!

Gloria Swanson, âgée de 50 ans, n'a pas craint de l'avouer au déjeuner de la Presse Etrangère, à Hollywood Roosevelt Hotel, il y a quinze jours. Le déjeuner était fixé pour midi mais Gloria, qui tournait depuis le matin, arriva à une heure moins le quart. Ayant à la présenter, je dus l'attendre à la porte et la conduire à la table d'honneur. Résultat: elle ne mangea pas la salade magnifique préparée spécialement pour elle. Elle fuma des cigarettes et but du café.

Il y avait là, comme invité d'honneur également, l'excellent réalisateur Michael Curtiz, qui vient de triompher avec "Flamingo Road". L'acteur Zachary Scott fut dans l'impossibilité d'assister au déjeuner: on venait de le transporter d'urgence chez lui, à la suite d'une attaque de grippe, alors qu'il venait à peine de commencer un film aux studios R.K.O.



Pendant que Gloria Swanson est occupée à répondre à une question de la correspondante de Porto Rico, Henri Letondal échange un coup d'oeil amusé avec la présidente de l'association, Kira Apell.

(Photo Paramount Studio)

Gloria Swanson fut très brillante et Michael Curtiz fut étourdissant, l'actrice parlant à cœur ouvert et le réalisateur donnant franchement son opinion sur la façon dont on fait les films à Hollywood.

Mon petit discours fut très simple et très court. En voici le résumé: "Madame Gloria Swanson demeure la plus grande étoile cinématographique de notre temps. Elle a glamorisé Hollywood, à tel point que l'on peut se demander si le mot "glamor" n'a pas été créé pour elle. Princesse (et marquise) des films silencieux, elle est devenue, à Paramount, la Reine de "Sunset Boulevard" sans pour cela aller se marier royalement sur la Côte d'Azur. En dépit de la rumeur, jamais Gloria Swanson n'a été une "bathing beauty" de Mack Sennett. Elle a horreur de l'eau, sauf dans un verre et dans sa baignoire. Elle fit un film pour Mack Sennett en 1916, mais ce n'était pas dans la série des "bathing beauties", même si elle devait plonger dans la mer. Madame Swanson a la coquetterie de ne pas cacher son âge, car elle a le secret de rester toujours jeune. Si vous l'interrogez, elle vous répondra aussi franchement que Madame Sans-Gêne le fit à Napoléon... Je ne sais quel est le protocole à suivre avec une reine de l'écran, mais pour lui rendre un hommage respectueux, je lui baiserais la main, je vous présenterai Sa Majesté Glorious Gloria Swanson!"



1 — M. Clément Lockwell, directeur de la revue pédagogique de l'Université Laval et professeur de philosophie à l'école de pédagogie de cette même institution. Monsieur Lockwell est le titulaire de la nouvelle série LE MONDE DES LETTRES, entendue sur les ondes de CHRC le dimanche soir, à 10 h. 00; 2 — Yvette Souviron et Tristan sont les vedettes du "Monte Carlo". Ils sont aussi entendus sur les ondes de CKCV trois fois la semaine, de ce temps-ci. On les voit ici en compagnie du pianiste Gingras et de St-Georges Côté, maître de cérémonies; 3 — Quand les Soeurs Etienne et Luis Mariano ont donné un spectacle à Québec, St-Georges Côté les interviewa sur les ondes de CKCV. Apparaissent également sur la photo, Martin et Linet; 4 — Lors d'une récente visite à Québec pour donner un concert, M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Métropolitain, est revenu aux studios de CKCV où cette fois, il fut interviewé par Jean Leroye; 5 — Fred Ratté à la scène. A ses côtés, Mariette Ratté, sa fille; 6 — A CHRC, quelques membres de la troupe. Nous reconnaissons dans ce groupe, de gauche à droite: Roger Thomas, de CHRC, Danielle Delval, Fred Ratté, Georgette Ménard, Henri Veilleux, René Ouillet et Mariette Ratté. LE THEATRE FRED RATTE est entendu à CHRC tous les vendredis, 9.00 h. p.m.

MISSION '49

par FERNAND ROBIDOUX

(suite et fin)

Entre deux sessions d'enregistrement, Harry Sarton nous invite à visiter les usines Decca, en dehors des limites de Londres.

Nous y sommes reçus par l'assistant-directeur de la production, M. Stanley Somers qui, lui aussi, peut converser avec nous dans un français parfait. Grâce à lui, nous avons pu suivre les progrès d'un disque dans son acheminement vers le marché, depuis le moment où l'enregistrement est refilé du studio à l'usine... jusqu'à celui de l'emballage.

Les usines Decca sont équipées de 135 presses, avec une possibilité de production de 280 disques à la minute, soit environ 100,000 par jour. Stanley Somers, brillant raconteur, nous révèle qu'au cours de la dernière guerre, une partie de l'usine fut affectée à la construction d'instruments de précision servant dans l'assemblage des moteurs Rolls-Royce. Decca dut également s'acquitter de nombreuses commandes de disques incassables semés au-dessus de l'Europe pour fins de propagande. Enfin, à production ralentie, l'usine put rejoindre une partie de son comptoir habituel. Il arriva cependant que la plupart de ces disques furent expédiés aux prisonniers de guerre britanniques dans les camps allemands.

Un incident vint alors mettre en doute la valeur du quasi-incassable de la production Decca. En effet, tous les disques expédiés semblaient se briser dans

l'emballage. La fin de la guerre vint éclaircir ce mystère. On apprit alors que les officiers de la censure, convaincus que ces disques pouvaient receler quel message secret, ne se gênaient pas pour les ouvrir en deux. Plutôt, alors, que de taire le sort fait à ces enregistrements, ils allaient béatement les livrer à leurs destinataires.

Tous ces noms, Somers, Sarton, Campbell, Robertson, Sutcliffe, Lewis, etc., etc., je ne suis pas prêt de les oublier. Ils auront présidé à mon lancement sur le plan mondial, par le moyen du disque, tout en me permettant (rêve longtemps caressé) de donner à la chansonnette canadienne un élan nouveau qui est en train de la caser définitivement... autant au pays qu'à l'étranger. Ça m'a permis de constater encore une fois que des bonnes gens, il s'en trouve partout... dans tous les pays du monde... et dans les mêmes proportions.

Le merci aux directeurs de la Cie London, MM. Jamieson & Landay, ainsi qu'à Ovila Dupont, gérant des ventes... aux éditeurs FRANCA, SUD et BMI et aux quelques postes français qui, en jouant mes disques, ne cherchent pas tant — et c'est normal — le triomphe de Robidoux, mais celui de la chansonnette canadienne.

L'élan est bon... le mouvement compte maintenant sur vous tous pour persister.



Aux usines Decca, à Londres, Jacques Labrecque examine en compagnie de M. Stanley Somers, le disque-mère de GORLTON GLIN GLON.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

1) — Félicitations à Rolande et Robert.

2) — A quand un programme où ils chanteront en duo... ?

3) — Quand publierez-vous une photo avec Rolande et Robert ensemble sur la couverture... ?

4) — Félicitations à MM. L'Herbier et Robidoux pour leur belle revue.

Mlle Lecavalier, Montréal.

1) — Je transmets votre message.

2) — Il y a quelques projets à l'horizon, encore trop vagues pour qu'on puisse en parler... Espérez...

3) — La question n'est pas de mon ressort, mais j'ai fait part de votre désir à la direction.

4) — Merci en leur nom... et au mien.

* * *

1) — Quel âge a Mario Verdon, quel est le nom de sa femme... ?

2) — Même question pour Louis Bélanger... ?

3) — Jean-Paul Nolet est-il marié... ?

4) — Marcel Berthiaume est-il le frère de Gérard Berthiaume... ?

5) — Bertrand Dussault et René Lecavalier sont-ils mariés... ?

Monique Dubois, de Plessisville.

1) — La question des âges est INTERDITE. La femme de Mario s'appelle Paule Valentine.

2) — Madame Louis Bélanger s'appelle Florence Loudin.

3) — Oui, et père d'un enfant.

4) — Oui, c'est son frère.

5* — Bertrand Dussault est célibataire et René Lecavalier est marié et père d'un petit garçon.

* * *

1) — Fernand Robidoux a-t-il fait ses études à l'Université d'Ottawa... ?

2) — Où a-t-il appris le chant... ?

3) — On me dit qu'il est compositeur, est-ce vrai... ? Il a donc tous les dons.

4) — Aura-t-il un programme irradié par C.K.C.H. Hull, c'est le seul poste français que je puis prendre... ?

J'aime sa voix.

1) — Non.

2) — Il ne l'a jamais appris... Comme il le dit avec humour, "ça paraît"...

3) — Oui, c'est vrai, Fernand est en effet très bien doué...

4) — C'est très possible... Je vous le souhaite...

Philippe Robert

Adressez toute correspondance à
Philippe Robert, Radio '49,
LA PETITE POSTE

4335, rue Charlemagne, Montréal.

Montréal, 20 novembre 1949

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Carmen Judd

Comédienne

CARMEN JUDD est née à St-Eustache, le 30 mars 1924. C'est vraisemblablement à sa mère, qui fit elle-même du théâtre, et à son oncle, Georges Gauvreau, ancien propriétaire du Théâtre National, que notre camarade doit son goût pour l'art dramatique.



Son premier professeur fut Mademoiselle Jeanne Depocas, et c'est avec ses élèves qu'elle débuta à la scène dans un petit sketch de propagande écrit par le Docteur Adrien Plouffe. Détail amusant, Carmen y avait, parmi ses partenaires, Huguette Oligny et Berthe La-voie.

En 1944, devenue l'élève de Sita Riddez, Carmen Judd jouait, avec "Les jeunes Comédiens", le rôle de Marianne dans "Les Jours Heureux". L'année suivante, sur la scène de l'Arcade, elle paraissait successivement dans "Amitié", "L'Affranchie" et "Mademoiselle". De plus, elle prenait part à plusieurs spectacles dans des salles paroissiales, à Montréal et aux environs, et jouait en tournée, avec la troupe de Pierre et Eugène Daigneault, "Le Secret de Marquette".

A la radio, c'est au Théâtre Expérimental de CKAC que Carmen Judd a débuté en 1941. Vinrent ensuite "Entrée des Artistes", "Le petit Théâtre des Carabins", "Tante Lucie", "Histoires d'amour", "Leblanc, Détective", "Radio-Parents", "A l'enseigne des fins gourmets", "Jeunesse Dorée", etc. Depuis 3 ans, Carmen Judd remplace chaque été Denise Dubar à l'émission "Rendez-vous avec Denise".

En 1945, elle a épousé un jeune comédien, Guy Dugas. Le ménage a une mignonne petite fille appelée Michèle. Carmen Judd emploie les rares loisirs que lui laissent sa carrière et son foyer à la lecture et au cinéma.

Montréal, 20 novembre 1949

Il était une fois

Nicole Germain et Yves Bourassa

par JEAN-LOUIS LAPORTE

Il y a quelques jours, je reçus un appel téléphonique de Robert L'Herbier me demandant d'entreprendre une nouvelle chronique pour Radio '49. Le sujet : "Comment ils se sont rencontrés". Ça fera neuf, original et ça ne manquera sûrement pas de satisfaire votre curiosité... et la mienne.

Par qui commencer ? Que me répondrait-on ? Mystère ! Implorant le dieu des journalistes — l'expérience m'a prouvé qu'il existe — j'attendis l'occasion. Elle se présenta le jour-même sous les traits de la charmante Nicole Germain et de son époux, Yves Bourassa.

Ce dernier s'étant rendu aux studios de la "Quebec Productions", où Nicole terminait les intérieurs de "Séraphin", j'eus la chance, entre deux prises de vues, de les interroger.

Lorsque j'ai demandé à Nicole et à Yves Bourassa où ils s'étaient vus pour la première fois, ce qu'ils avaient pu éprouver comme "choc en retour" (souvent, à la première rencontre, y'a même pas de choc du tout), s'ils se souvenaient des premiers échanges — parlés, il va sans dire — ils me regardèrent avec ahurissement.

Mais, leur ayant expliqué que Radio '49 inaugurerait ainsi une nouvelle chronique, ils acceptèrent de me livrer quelques-unes des plus belles pages de leur livre bleu.

Nicole (les femmes sont toutes les mêmes) prit les devants. "Nous nous sommes rencontrés au Mont-Royal... à l'occasion d'un bal organisé par une société belge. Si je m'en souviens ? Allez donc ! C'était le premier dans ma vie — le bal, pas l'homme. J'en avais rêvé des semaines et des semaines durant... mais toujours sans l'espoir d'y dénicher le plus charmant des Princes Charmants."

Et Yves Bourassa d'ajouter, en souriant : "D'ailleurs, je ne l'accompagnais même pas, ce soir-là... mais je me suis repris depuis."

Le choc de la première rencontre nous est expliqué de bonne grâce par le major lui-même. "Juste avant le bal, j'avais remarqué une jolie jeune fille très timide. Au cours du repas, je voulais savoir son nom, mais il ne se trouvait personne dans mon entourage pour me renseigner. Alors, au dessert, n'y tenant plus, je m'excusai auprès de ma compagne et courageusement je m'approchai d'elle pour lui demander la première danse... et le roman d'amour de s'enchaîner d'un "oui" timidement osé."

Nicole précise : "C'était une valse... et du bon... du Straus... "Wine, women and songs". Elle engagea ma vie et je dois donc mon bonheur à... Strauss et à mon premier bal."

Amies lectrices, à quand votre premier bal ?

NOS PIONNIERS

Par JEANNE FREY

"PALMIERI"

Pour répondre au désir exprimé par de nombreux lecteurs, "Radio '49" inaugure aujourd'hui une rubrique nouvelle, consacrée aux pionniers du théâtre français au Canada, à tous ceux-là qui, bien avant l'avènement de la radio, avaient entrepris la tâche ardue et ingrate de nous amuser et de nous distraire.

Il nous a paru logique — à tout seigneur, tout honneur — de rendre d'abord au Doyen de nos comédiens, PALMIERI... l'hommage qui lui est dû...

PALMIERI... Ce nom éveille à lui seul tout un monde de souvenirs. C'est qu'il n'est pas jeune, Palmieri... Il met d'ailleurs lui-même une sorte de coquetterie à spécifier qu'il est né à Terrebonne, en 1871, ce qui lui donne bel et bien 78 ans.

Baptisé Joseph S. Archambault, il emprunta son nom de théâtre au premier personnage qu'il interpréta dans une troupe mixte. C'était en 1896 au Monument National, et la pièce, qui eût un gros succès, s'intitulait "Martyre". Jusque-là, Joseph Archambault n'avait fait du théâtre qu'au collège ou avec des troupes d'amateurs.

D'ailleurs, il se destinait au Droit et serait peut-être devenu un maître du Barreau si, un beau soir, le destin n'avait amené dans sa petite chambre d'étudiant, un visiteur qui devait bouleverser complètement son existence. Palmieri habitait alors rue St-André, près de la rue Cherrier. C'est là qu'un Français du nom de Petitjean au pays depuis quelque temps, vint lui proposer de se joindre à un groupe qu'il venait de former, afin de jeter, à Montréal, les bases d'un Théâtre Français permanent.



Cette proposition, on s'en doute, soumit à l'aspirant-avocat, si bien que, en novembre 1898, dans une petite salle de l'Est de Montréal appelé "Les Variétés", Palmieri débuta comme acteur professionnel. La troupe comprenait également MM. Léon Petitjean, Delaunay, Ducastel, Louis LeBel, Madame Blanche de la Sablonnière, etc.

C'était — dit Palmieri — l'époque des drames de cape et d'épée, des ar-

(suite à la page 23)

Page 17

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Voici la quatrième tranche de notre référendum annuel au moyen duquel nous comptons hisser à notre PALMARES, chaque année, les émissions et les vedettes les plus populaires de la saison radiophonique.

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
- 2) Votre vedette préférée

pour une tranche-horaire différente avec chaque numéro de RADIO '49

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de M. Jean Gillet, poète et journaliste canadien.

Les votes sont adressés au Président de ce Comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal.

Cette quatrième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 2 h. 00 et 4 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CHLP

L'HEURE FEMININE.

VOTRE GOUT EST LE
NOTRE.

FANTAISIE SWING.

CKAC

NOUVELLES.

AMOUR, DELICE ET
ORGUE.

UN PEU DE TOUT.

REVERIE MUSICALE.

MASON'S 49.

NOUVELLES.

RENDEZ-VOUS AVEC
DENISE.

Denise Dubar

CBF

GRANDE SOEUR.

Mimi D'Estée,
François Lavigne,
Hélène Loiselle,
Jacques Auger,
Roland Chenail,
Ginette Letondal,
Germaine Lemyre,
Emile Juliany,
Jacques Auger,
Roland Chenail.

MAMAN JEANNE.

Lyse Roy,
Albert Duquesne,
Marjolaine Hébert,
Robert Gadouas,
Yvette Brind'amour,
Jean Coulu,
Camille Ducharme,
Jacques Auger,
Andrée Basilières,
Philippe Robert,
Rolland D'Amour,
Marcelle Hanck,
Sita Riddez.

L'ARDENT VOYAGE.

Gisèle Schmidt,
Huguette Oigny,
Pierre Durand,
Jean-Pierre Masson,
Germaine Lemyre,
Denise St-Pierre,
Jean-René Coullée,
Andrée Basilières,
Rolland D'Amour,
Gaston Dauriac,
Jean Coulu.

LETRE A UNE CANA-
DIENNE.

Marcelle Barthe,

LES CHEFS D'OEUVRES
DE LA MUSIQUE.

Jean Morin.

CKVL

HITS ON PARADE.

ON THE SPOT.

YOURS FOR THE
ASKINGS.

SOCIALLY YOURS.

NEWS-NOUVELLES.

ATTENTION: Il n'est pas d'obligation de voter pour une des vedettes de l'émission de votre choix. Après nous avoir indiqué votre émission préférée, vous pouvez voter pour l'artiste de votre choix à condition qu'il (elle) fasse partie d'un programme entre midi et 2 h. p.m.

BULLETIN DE VOTE EN PAGE SUIVANTE

LES RESULTATS DE NOTRE PREMIER REFERENDUM, EN DATE DU 8 OCTOBRE DERNIER, APPARAISSENT EN PAGE 17 DU PRESENT NUMERO.

Palmarès '50

Les lecteurs de RADIO '49 participent avec enthousiasme à notre premier référendum annuel. Pour la première fois, notre industrie peut tabler sur des résultats couvrant à la fois et Montréal et le reste de la province. Notre PALMARES '50 offre donc un meilleur baromètre des préférences de TOUTE la province, et, par conséquent, de tout le marché radiophonique français au Canada.

Nos lecteurs feraient bien de noter qu'un seul vote peut changer tout le classement et qu'il peut priver leur vedette préférée d'un honneur qu'ils lui croient dû. Votre façon, à vous, de prouver votre préférence, c'est notre bulletin de vote. Faites-en profit.

L'HERBIER-ROBIDOUX.

Aux lectrices et lecteurs,

Tel qu'il en a été convenu pour la préparation du "Palmarès '50", le Comité spécial, préposé à la surveillance de l'enquête populaire, a procédé au dépouillement des votes reçus, ainsi qu'à la compilation des dossiers, en ce qui concerne les émissions et les vedettes, comprises dans la tranche No 1 du présent référendum.

Il a été décidé, à l'unanimité, pour faciliter le travail et établir les fiches individuelles, de donner en pourcentages les résultats obtenus, ainsi que de faire connaître uniquement les quatre premiers programmes et vedettes, pour toutes les émissions concernées.

Et voici l'appréciation, lectrices et lecteurs, que vous avez bien voulu nous faire connaître dans cette première tranche:

PROGRAMME:

1) Prog. Michel NOEL (CKAC)	36.5%	des votes reçus:
2) Le Ptit Train du Matin (CBF)	28.3	" " "
3) Prog. Roger BAULU (CKVL)	13.	" " "
4) Troubadour matinal (CKAC)	6.5	" " "
DIVERS	15.7	" " "

VEDETTE INDIVIDUELLE:

1) Michel NOEL	36.5%	des votes reçus:
2) Miville COUTURE	15.2	" " "
3) René LECAVALIER	13.1	" " "
4) Jacques CATUDAL	8.8	" " "
DIVERS	26.4	" " "

En foi de quoi, au nom des Membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats sus-mentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé de deuxième jour de novembre mil neuf cent quarante-neuf.

R. Fortin,
Juge de paix. No 763.

Les plus belles jumelles



Nos dix-huit couples de jumelles ont récolté, tant des habitués du Studio "F" à CKAC que des lecteurs de RADIO '49, un total de 13,794 votes. Nos félicitations aux gagnantes :

DENISE & DANIELLE GASCON, de St-Jérôme (rangée du haut), que la faveur populaire a hissées au premier rang;

JEANNE & JEANNETTE BLANCHETTE (rangée du centre), de la rue DeLaRoche, à Montréal, deuxièmes au grand total et premières pour la ville de Montréal;

BERTHE & THERESE PINSONNEAULT (rangée du bas), de St-Jacques-le-Mineur, troisièmes au classement général et les préférées des habitués du Studio "F".

DECOUPEZ ICI

Adressez à:

PALMARES '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Bulletin de vote No 4

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre deux et quatre heures p.m. mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Je suis

Mon adresse est

(Ce bulletin deviendra nul et non valide après le 3 décembre prochain)

Les belles saisons théâtrales d'autrefois

par HENRI POITRAS

J'ai dit que le 18 août, 1919, nous comencions la saison régulière au Théâtre Family. Les directeurs étaient **Henri Palmiéri** et **Maurice Pelletier**. La troupe portait le nom de "**Troupe Jeanne Demons**". Celle-ci était l'épouse de Monsieur Pelletier. La première pièce à l'affiche avait un titre assez engageant: "Les Amours d'un Prince". C'était l'époque où le public se basait encore sur un titre pour juger d'avance si la pièce serait intéressante. De fait, la pièce était bien écrite et susceptible de plaire à la clientèle du Théâtre Family. L'auteur a écrit nombre de pièces qui ont obtenu du succès non seulement sur les scènes françaises mais aussi au Canada. Il se nommait **Fernand Meynet**. En plus des directeurs, **Jeanne Demons**, **Maurice Pelletier** et **Palmiéri**, la troupe était composée de **Lise Bonheur**, **Eugénie Verteuil**, **Eve Bussy**; du côté des hommes, il y avait **André Roman**, **Hervé Germain**, **Louis Préville**, **Raoul Charlebois** et moi. La seconde semaine de la saison, deux autres artistes vinrent se joindre à la troupe régulière. C'étaient **Antoinette Giroux** et **Raoul Léry**. En somme, la troupe était assez homogène. Tous les comédiens, à part moi, bien entendu, étaient des acteurs d'expérience!

Quant à **Madame Pelletier**, **Jeanne Demons**, elle avait fait ses preuves d'abord en France puis, chez nous. Elle était ce que l'on appelle dans le langage du métier, "Un enfant de la balle"! C'est-à-dire qu'elle est née de parents qui gagnaient leur vie au théâtre. Son père, **Léon Demons**, lui fit jouer, à seize ans, son premier rôle d'opérette. Elle débuta dans le rôle-titre de "Miss Helyett". Monsieur Demons père, était directeur d'une troupe d'opéras et d'opérettes.

Contrairement à ce qu'on peut imaginer, **Madame Demons** porte son nom véritable.

En constatant qu'elle était vraiment douée pour l'art qu'il affectionnait, le père de **Jeanne Demons** confia sa fille à **Madeleine Roch** de la Comédie-Française qui découvrit qu'elle possédait un véritable talent pour jouer les rôles d'ingénues.

De fait, elle interprétait ce genre de rôles avec une grâce et une fraîcheur vraiment remarquables. Ceux de ma génération et les plus âgés se souviennent certainement du charme de **Jeanne**

Demons lorsqu'elle interprétait les ingénues des pièces de **DeFlers** et **Caillevet**! Quelle jeunesse, quelle grâce, quelle vérité!

En 1912, elle fit la rencontre de **Maurice Pelletier**. Tous deux faisaient partie de la troupe "Les Escholiers". Ce fut le grand amour, le coup de foudre réciproque et comme dans toute pièce à fin heureuse, ils s'épousèrent. Malheureusement, ils n'eurent point d'enfant!

Un directeur français de Montréal, **Fernand Dhavrol**, avait été chargé par **Georges Gauvreau** d'aller recruter une troupe en France. Comme on le sait, Monsieur Gauvreau était directeur-propriétaire du Théâtre National. Demons venait donc de se marier et elle était sur le point de conclure un engagement pour entrer dans la troupe de **Gémier**, lorsque **Dhavrol** l'engagea avec **Maurice Pelletier** pour venir jouer au Canada. Ce voyage outre-Atlantique leur tint lieu de voyage de noce.

En 1925, pris de nostalgie, les **Pelletier** décidèrent de retourner vivre dans leur pays. Ils avaient amassé une petite fortune et s'imaginaient pouvoir faire une vie de petits rentiers dans la maison qu'ils avaient achetée à **Poissy**, dans la banlieue parisienne. Le destin devait déranger leurs plans. Dans cette propriété de **Poissy**, ils avaient reçu des camarades comme **Barry** et **Duquesne** qui avaient été faire un voyage en France. Ils avaient eu aussi comme hôte, Monsieur **Victor Doré** qui, à ce moment, n'était pas encore un de nos éminents diplomates. Ces Canadiens leur avaient parlé de notre pays, des camarades du Canada. Une seconde nostalgie s'empara de **Demons** et de **Pelletier**! Cette fois, il s'ennuyaient du pays des trente arpents de neige de **Voltaire**!

En effet, si bizarre que ça puisse paraître, Canadiens, ces deux Français s'ennuyaient de chez-nous, de notre façon de vivre et... de nos hivers! Pourtant, en France, ils avaient meublé entièrement une pièce de leur maison avec des souvenirs de chez-nous: catalogues, rouets, tentures en étoffe du pays, etc., etc. Ce n'était pas suffisant! Il leur fallait l'ambiance réelle. C'est pourquoi, environ un an après leur départ du Canada, ils revenaient dans ce pays qu'ils affectionnaient.

Quelques années plus tard, **Maurice Pelletier** reposait dans notre cimetière

du **Mont-Royal**! Quant à **Jeanne Demons**, elle continue à vivre chez nous en conservant l'estime et l'amitié, non seulement de ses camarades du théâtre et de la radio, mais aussi de tout le public. D'elle, comme de plusieurs de nos camarades européens, nous ne pouvons dire qu'ils sont des Canadiens-français mais ils sont certainement des Français canadiens! Ce qui revient au même!

Parmi mes camarades de la Troupe **Demons**, plusieurs sont disparus. Quelques-uns sont morts: **André Romah**, **Louis Préville**, **Raoul Léry**, **Eugénie Verteuil** et **Maurice Pelletier**! Quant à **Raoul Charlebois**, il ne fait plus de théâtre depuis de nombreuses années. **Hervé Germain** a abandonné la scène dans l'espoir de mieux gagner sa vie! Il avait pourtant une jolie voix de baryton! **Lise Bonheur** s'occupe d'enseignement et son nom est encore dans le bottin de l'Union des artistes. **Eve Bussy** vit sans doute à **Lewiston, Maine**, où elle s'était établie avec son mari, **André Roman**. Un peu plus tard, je parlerai d'eux, lorsqu'ils sera question d'une saison de théâtre français en **Nouvelle-Angleterre**. Il reste donc sur les rangs: **Antoinette Giroux** et **Henri Palmiéri**. Deux noms célèbres!

PALMIERI! Un nom fictif mais non pris au hasard, comme on dit à la fin de certains sketches radiophoniques. Pour ceux qui l'ignorent, Monsieur **Archambault** a choisi son nom dans une pièce qui a pour titre "Martyre"!

(à suivre)

SUR MON CHEMIN

(suite de la page 8)

pas seuls. Ils ont, pour leur tenir compagnie, un chien, deux chats et un canari.

D'autre part, ils partagent tous deux la même passion pour la chasse, la pêche et, en général, la vie au grand air, en pleine nature.

Ils ne tarissent pas d'éloges sur les vacances splendides qu'ils se sont offertes l'été dernier, alors qu'ils sont allés en avion jusqu'en **Colombie Britannique**. Pendant trois semaines, ils ont parcouru les rocheuses, **Banff**, le **Lac Louise**, etc., et sont revenus émerveillés de toute cette partie du pays.

Tous deux ont maintenant repris le travail mais, déjà, ils songent à repartir et, le soir, sous la lampe, ils suivent sur une carte l'itinéraire — chaque jour modifié — de leur prochain voyage... et ils font des projets.

On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire... Celle d'**Emilia Heyman** me paraît pourtant bien jolie...

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON, par Maurice Tézé, nous nous devions d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de:
ANDRÉ DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés;
LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

REGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à:
RADIO '49,
2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 Disques POLYDOR

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER
EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER

Montréal, 20 novembre 1949

4141 St-André

Montréal 34

Tel.: FR.: 3121



Produits de qualité Quality Products

NUMEROS DEJA PARUS

Pour vous les procurer, faites-en la demande à

"RADIO '49"

2577 rue DeBeaujeu,
Montréal, P.Q.

avec remise de quinze (15) cents par exemplaire
demandé.

Nous enseignons tous les instruments
de musique.

Sur l'achat d'un instrument nous acceptons
le vôtre en échange.

PAT MARAZZA INC.

(Le Plus Grand Magasin d'Accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES

MUSIQUE EN FEUILLES

308 Ste-Catherine O.

Tél.: BE. 1156

"RADIO '49" 2577, rue DeBeaujeu
Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.00
pour un abonnement d'un an à compter de votre pro-
chain numéro. (No 21).

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province

Page 21

ANTENNES de Province

CKCH — Hull

A l'occasion de la Semaine Nationale de la Radio, le poste CKCH, "la voix française de la Vallée de l'Outaouais", a présenté une émission spéciale avec l'orchestre de concert CKCH, composé de 25 musiciens sous la maîtrise de notre directeur musical, Aurèle Groulx. Cette émission a permis la création d'une oeuvre de notre compatriote, le Rév. Frère Lévis, des Frères du Sacré-Coeur. Aurèle Groulx avait inscrit au programme cette admirable étude musicale: "Poème symphonique sur deux thèmes canadiens". En plus de cette oeuvre, le programme comprenait un très beau choix de pièces musicales et les invités d'honneur dans le grand studio "C" du poste, aussi bien que les auditeurs à l'écoute, ont apprécié cette émission spéciale. Les annonceurs Henri Bergeron, Georges Huard, Jean Saint-Denis et Marc André ont fait les présentations au microphone. Bravo CKCH et félicitations à Aurèle Groulx et aux membres de son orchestre!

L'une des émissions les plus populaires au cours de la dernière saison est enfin revenue sur les ondes de CKCH. Il s'agit du "Club Juvénile CKCH" qui passe le samedi matin, de 10 h. 30 à 11 h. 00. L'Oncle Henri accueille avec plaisir tous les écoliers et écolières de la région et, de plus, il présente de jeunes talents... "Nos artistes en herbe". Monsieur Rolland Dompierre dirige les chants et Aurèle Groulx accompagne au piano. Les jeunes sont invités aux studios de CKCH et c'est en foule que, chaque samedi matin, ils se rendent au "Club Juvénile CKCH".

Une autre voix nouvelle est entendue depuis quelques semaines sur les ondes outaouaises. Il s'agit de Marc André, anciennement de CJSO, (Sorel). Il a également été à l'emploi de CHLT (Sherbrooke) il y a quelques années. En plus d'être annonceur, on dit qu'il possède d'excellentes dispositions comme réalisateur et nous espérons bien que nous aurons le plaisir d'entendre quelques-unes de ses productions au cours des prochains mois.

Voilà qui est tout pour cette fois. A la prochaine!

LOUP TAOUAI.

CJSO — Sorel

Merci, Fernand Robidoux et Robert L'Herbier, pour votre "revenez encore" et croyez que votre chroniqueur s'est quelque peu ému à la vue de cette marque de courtoisie.

Quelques mots sur les activités des antennes soreloises... Chaque poste de radio se choisit une période préférée pour présenter ses principales émissions. Chez nous, entre 7 h. 30 et 8 h. 00 du soir, l'auditoire est servi "à la carte". Les lundis et vendredis, Jean Riendeau donne un reportage sur les principaux événements se déroulant dans la région; sous le titre ACTUALITES SONORES, il passe en revue les circonstances qui ont entouré certains événements sortant de l'ordinaire. Le mardi, AU COIN DU FEU offre une opportunité aux fervents de la poésie. Andrée Salvat et Adrien Fiset, artistes de grand talent, donnent le récit des plus belles pages. Avec musique appropriée, cette formule donne lieu de plaisir. Le mercredi soir, ESCALE ROMANTIQUE permet à Fernand Robidoux, baryton sorelois (pas celui de Radio '49), à Juliette St-Martin, chanteuse de genre, et au pianiste Georges Codling, de visiter par la pensée les principaux centres de notre secteur. C'est un petit navire de la bonne entente, arrimé de chansons et de musique, qui fait escale dans un port et les artistes du bord s'en donnent à coeur joie pour le bénéfice de ceux qui les accueillent. Le jeudi soir, un quizz intéressant fait connaître l'expertise d'un jury choisi, sous le titre LES DETECTIVES DE LA PENSÉE.

... En furetant ici et là... les François Desrosiers, Gilles Millette et Gabriel Dumas nous ont fait honneur au MUSIC HALL DE JACQUES NORMAND... Pas trop mal pour des... t...-bouchons... Il en faut de ces instruments pour déboucher les cruches... Deux charmantes demoiselles occupent les fonctions de Mlles Nadeau et Cournoyer: Sylvette Lemoire et Claire Paul. Les célibataires du poste ont-ils de nouvelles espérances?... Le charme de ces jolies dactylos changera-t-il leurs projets?... Lorenzo a fait l'acquisition d'un radio... un "monument" que Jos lui a cédé pour "cent balles"... Il fut déjà la propriété d'un juge... Sera-t-il influencé par cette ambiance?... Jean Riendeau et le signataire de cette chro-

D'un peu partout...



1—De gauche à droite: Roger Baulu, Phil Lalonde, Son Honneur le Maire Camilien Houde et Ron Morrier, réunis à l'occasion de l'inauguration de la Semaine Nationale de la radio; 2— Dans les studios de CKAC, Bernard Goulet, réalisateur et animateur du radio-quizz DITES-MOI, remet à la belle-soeur de Mme Marcel Simard, un chèque au moment de \$270.00 pour avoir deviné juste le fameux "bruit mystérieux". Madame Simard était alors retenue à l'hôpital, à l'occasion de la naissance d'une fille; 3— Les Soeurs Etienne, qui vont bientôt créer en France une autre chansonnette canadienne, COCKTAIL D'AMCUR, musique de Robert L'Herbier, paroles de J. Labossière.

nique trouvent dispendieux d'ouvrir en retard le matin... Avec ce montant, ils auraient pu entourer leur oreiller de plusieurs bons réveille-matin... Adrien Fiset a osé vendre un gilet tricoté par sa femme... Elle semblait fière de ce geste valeureux de son époux... Il a

"pawné" ce gilet pour une dépense-express... Madame Larocque (Jacqueline Nadeau) nous a révélé qu'elle avait bien trouvé ça... bon! Et moi, je disparaissais...

Jacques Tremblay.

C J E M — "la voix du Madawaska" —

A tous les lecteurs de RADIO '49, un cordial bonjour des Maritimes. Ici comme partout ailleurs, la saison 49-50 est en marche depuis quelque temps et tout le monde travaille fort au plus grand succès possible de CJEM. Pour s'en convaincre, il ne faut que circuler ici et là dans les couloirs et studios. Avec un auditoire composé d'environ 94% d'Edmunston, il vous sera facile de comprendre que nos émissions doivent varier et ne jamais se départir de la politique de CJEM: bilinguisme intégral. Somme toute, "Tout va très bien, Madame la Marquise".

Avec le retour à l'ancienne heure, l'horaire de nos programmes a quelque peu changé, mais toujours pour le mieux...

Maurice Lacasse, notre sympathique directeur-gérant, est fier et avec raison. Ses nombreuses émissions commanditées affichent la prospérité du poste. Les duettistes (dans le travail) Hermel Dumont et Marcel Villemaire besognent à la préparation de nouvelles émissions... Mentionnons entr'autres: "Domino", une émission-questionnaire, et "De Montmartre à Pigalle", qui, vous l'avez deviné, sera entièrement consacré à la chansonnette. Espérons que les directeurs de Radio '49 nous feront cadeau de leurs enregistrements...

Comme toujours, les talents au Madawaska sont très nombreux... Preuves: Anne Fournier, diseuse et pianiste, Paul-Emile Pelletier, chanteur émérite... et plusieurs autres qui font très bien. Un conseil à nos visiteurs... N'entrez jamais dans nos bureaux en fumant la pipe, car vous risquez d'y laisser votre blague... si notre discothécaire-annonceur Bob Beaulieu a le grand bonheur de vous voir... Ce qu'il aime fumer la pipe, ce "p'tit-là"! Sans... blague!

Nous comptons un nouveau venu à CJEM... le jovial Yvon Nadeau, de l'Université de Chatam, N.B. J'aurai le plaisir de vous le présenter sous peu... dans une autre chronique. Il en sera de même pour toute la confrérie de CJEM... si Radio '49 me prête ses colonnes... La charmante secrétaire du patron, Jacqueline Cyr (prononcez comme dans Violette) doit me fournir sous peu la liste des nouvelles émissions ainsi que le nom de leurs titulaires et, croyez-moi, je me ferai un plaisir de vous les faire connaître.

Et, là-dessus... salut, là!

MCV.

NOS PIONNIERS

(suite de la page 17)

mures brillantes, des grandes bottes, des chapeaux à plumes et des maillots collants... Que de beaux souvenirs... C'est à ce même théâtre des Variétés que, un ou deux ans plus tard, un autre Canadien de talent vint enrichir la troupe. Il s'appelait J. P. Filion.

Vers 1900 ou 1901, Geo. Gauvreau, ayant acquis le Théâtre National, y attira petit à petit les meilleurs éléments des Variétés, y inclut Palmiéri, Filion... et un autre artiste dont nos lecteurs (du moins les plus de vingt ans) se souviennent sans aucun doute, le regretté Elzéar Hamel. Tous trois, également populaires, furent bientôt surnommés par le public "Les 3 mousquetaires en tuyau de castor du Faubourg Québec"... C'était le succès, presque la gloire...

En 1903, Geo. Gauvreau, qui partageait maintenant la Direction du National avec un Français appelé Cazeneuve, envoya Palmiéri à Paris pendant quelques semaines, pour recruter des artistes. De retour au pays, il rentra naturellement au National, dont la troupe, de plus en plus nombreuse, comprenait alors des artistes comme Scheller, Laurel, Geo. Collin, Lombard, Valhubert, le fameux trio Hamel-Filion-Palmiéri et, du côté féminin, Blanche de la Sablonnière, Eugénie Verteuil, Suzanne Devoyod, Jeanne Demons (et son mari, Pelletier), Rey-Duzil, Germaine Vhéry, etc.

En 1910, il allait prendre à Québec la Direction du Théâtre National, où il travaillait aux côtés de Madame Durance, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Paul Marcel, etc. Au bout de deux ans, il revenait à Montréal. On y applaudissait alors une artiste remarquablement douée sous tous les rapports, une femme dont le nom est resté dans toutes les mémoires, une authentique Reine du Théâtre, la regrettée Bella Ouellette, qui devait, pendant plus de vingt ans, triompher sur toutes nos scènes.

Rompant avec ses habitudes, Palmiéri fit alors, avec le sympathique Harmant, trois saisons de vaudeville au "Théâtre des Nouveautés", saisons qui eurent un énorme succès.

En 1914, l'artiste, revenant à ses premières amours, entra, comme Directeur-artistique et interprète au "Théâtre Chanteclerc". Il y retrouvait avec joie un camarade de la première heure, artiste probe, consciencieux, que tous les gens de théâtre ont connu et

aimé, Antoine Godeau. — Le stage de Palmiéri au Chanteclerc devait durer dix ans. C'est également en 1914 qu'il rencontra pour la première fois Fred Barry. "C'était — nous dit-il, le plus élégant, le plus talentueux, le plus chic de nos jeunes premiers de théâtre."

Palmiéri et Fred Barry travaillèrent ensemble pendant plusieurs années. Un autre acteur de talent s'était joint à leur groupe et ne devait plus le quitter... Il s'appelait Albert Duquesne...

Mais, les années passaient... et la radio, en 1934, donnait à cet artiste de la scène le baptême des ondes. C'était au Poste CRCM, dans un épisode de la vie de Louis XI. Déjà cependant, Palmiéri s'était plus ou moins retiré des affaires et habitait Chambly Canton, où il vécut dans une demi-retraite pendant une vingtaine d'années. Puis, un beau jour, repris par le goût du métier, il venait se réinstaller à Montréal. On l'entendit à CKAC, dans certaines émissions à succès, dont "Le Médecin de Campagne", d'Ovila Légalé, et certains sketches d'Ernest Pallascio-Morin.

Enfin, le cinéma, à son tour, fit appel à ses services. "Le Père Chopin" nous le montra sous les traits d'un vieux paysan canadien, pendant que "La Forteresse" en faisait un amusant archiviste, attaché à la bibliothèque du parlement. Dans "Le Curé de Village", de Robert Choquette, son rôle est beaucoup plus important et dramatique. Il y personnifie le Père Siméon Castonguay, le grand-père de Juliette Martel, et la scène de sa mort est une des plus poignantes du film.

Quoique le septième art l'ait plutôt gâté, Palmiéri continue à lui préférer le théâtre. Quant à la radio, il estime qu'elle non plus ne détrônara jamais la scène... Il estime — et nous citons ses propres paroles — "La scène nous a donné des génies... je ne crois pas que la radio nous fasse jamais le même cadeau"...

L'âge n'a rien enlevé à Palmiéri de sa passion pour l'art dramatique, et il nous confie qu'il emploie encore ses loisirs à écrire des pièces en un acte qu'il espère avoir un jour le plaisir d'entendre interpréter sur un de nos postes locaux. "Radio '49" lui souhaite sincèrement de voir bientôt la réalisation de son rêve.

N.B.—Une partie des détails qui ont inspiré cet article ont été puisés dans "Mes souvenirs de théâtre", de Palmiéri.

Le 29 septembre dernier, le poste C.H.E.F. avait l'occasion de recevoir à ses studios Mlle Louise Roy, soprano - dramatique de St-Boniface et M. Jean-Pierre Comeau, basse-chantante, tous deux gagnants à l'émission "Nos futures Etoiles", radiodiffusée sur le réseau de Radio-Canada.

Mlle Roy s'est rendue à Granby à l'occasion d'un concert donné au théâtre Carlier, où la Chambre de Commerce des Jeunes offrit une bourse à M. Jean-Pierre Comeau.

De gauche à droite: Mlle Louise Roy, M. Jean-Pierre Comeau et Mlle Pierrette Robichaud, commentatrice à C.H.E.F.



Jean Sehelw

*Gaby
of
Montreal*